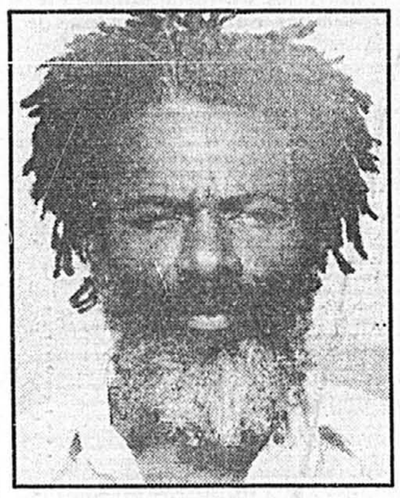
Solution TRACTION AVANT
INSPECTION GRATUITE
détails aux ateliers
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

Querin mazda
A LAVAL
1530, BOUL. CHOMEDEY
CHOMEDEY, LAVAL
688-4787

Aujourd'hui: neige en matinée, puis éclaircies
Minimum -8° Maximum 1°
Demain: partiellement ensoleillé et froid
DÉTAILS CAHIER SPORT
MONTRÉAL, MARDI 5 JANVIER 1993 109e ANNÉE Nº 74 48 PAGES, 4 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



A3 TREVOR KELLY

L'autopsie pratiquée sur Trevor Kelly semble indiquer que la victime a été abattue d'une balle tirée de côté par un policier de la CUM, le soir du Premier de l'An.

A3 LONGUEUIL

Le maire de Longueuil, Roger Ferland, quitte la direction du Parti municipal et exercera ses fonctions de maire et président du comité exécutif à titre d'indépendant.

C1 KARHU CANADA

La maison d'investissement new-yorkaise Mancuso fait l'acquisition du fournisseur mondial d'équipement de hockey Karhu Canada, pour la somme de 108 millions.

C6 L'AUTOMOBILE

Avec sa version coupé de la Civic, Honda propose un bon compromis entre le confort (malgré la sonorité assez élevée de l'habitacle), l'habitabilité et l'agrément de conduite.

(PC)

S6 HOCKEY JUNIOR

Le Canada, déjà assuré de la médaille d'or, aurait pu conserver une fiche vierge pour la première fois au championnat du monde de hockey junior, mais il s'est incliné 7-4 hier contre la Tchécoslovaquie.

Sommaire

Annonces classées
immobilier C8
marchandises C8-C9
emplois C9
automobiles C9-C10
propositions d'affaires C3
Arts et spectacles
informations ..... B4 à B7
ciné-horaire B7
Télé-horaire B6
Télévision B4
Bandes dessinées C9
Bridge C10
Décès C12
Économie ..... C1 à C5
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? ... C8
Feuilleton C11
Horoscope C10
L'automobile C6-C7
Le monde B5, B8
Loteries — résultats: A4
Mots croisés C12
Mot mystère C10

Une femme à la Défense

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse
OTTAWA

Prétendante à la succession de Brian Mulroney, la ministre Kim Campbell devient la première femme à diriger le ministère de la Défense, fait marquant d'un remaniement ministériel annoncé hier par le premier ministre du Canada.

L'avocate de 45 ans de la Colombie-Britannique, étoile montante du cabinet, succède au controversé Marcel Masse, qui, à l'instar de quatre autres ministres, quitte le cabinet, n'ayant pas l'intention de se représenter aux prochaines élections fédérales.

Au total, pas moins de 11 portefeuilles ont changé de mains. Mais les ministres séniors tels que Michael Wilson (Commerce extérieur et Industrie), Don Mazankowski (Finances), Joe Clark (Affaires constitutionnelles), Benoît Bouchard (Santé) et John Crosbie (Pêches), tous en réflexion sur leur avenir politique, demeurent en poste.

Aussi, ce remaniement ministériel, le premier depuis avril 1991, donne très peu d'indications en ce qui a trait à l'avenir politique du premier ministre, qui affirme publiquement qu'il entend mener ses troupes aux prochaines élections. M. Mulroney a

VOIR DÉFENSE EN A 2

■ Pierre Blais devient l'un des plus influents ministres du Québec. *Page B 1*

PHOTO REUTER
Le remaniement a fait des heureux: Mme Kim Campbell et MM. Pierre H. Vincent et Pierre Blais.

DES ENFANTS TROP LIBRES?

Élevés par des parents bien souvent permissifs, nourris plus tard des principes des libres enfants de Summerhill, les baby boomers s'avèrent de médiocres parents, si on mesure leur réussite par l'indiscipline totale qui est la règle dans les institutions où leurs jeunes sont éduqués, des garderies au cégep. La journaliste Michèle Ouimet a enquêté dans les écoles publiques de Montréal. La publication de ses articles se poursuivra demain et jeudi.

MICHÈLE OUIMET

1. Ils brandissent leurs droits à la moindre contrariété. Baveux et insolents, ils n'ont peur de rien. Voilà, à peu près, le portrait de la nouvelle génération assise sur les bancs de la petite école.

«J'enseigne à la maternelle et les gens me disent: *Hon, c'est cute!* Cute? Ils sont déjà insolents et arrogants. C'est très difficile de leur inculquer la discipline à l'école quand il n'y a pas de respect à la maison.»

Cette enseignante n'est pas la seule à trouver que les enfants sont, décidément, bien mal élevés. Sa collègue, Danielle Nicolopoulos, enseigne depuis 18 ans à l'école primaire Westminster, située à Côte Saint-Luc, dans la banlieue ouest de Montréal. Elle a une première année et sa classe n'est pas facile. Deux de ses élèves ont des difficultés d'apprentissage et quatre ont des problèmes de comportement. Certains sont «tannants», vraiment «tannants», du genre qui bougent et parlent tout le temps même quand le professeur les regarde. «Ils n'ont peur de personne, explique Mme Nicolopoulos. Ils n'ont pas de retenue, pas de savoir-vivre. Ils sont mal élevés.»

«Ils nous font du chantage», explique le professeur de musique. «Ils nous disent: *Tu m'as touché. Tu n'as pas le droit. Je vais le dire à mon père*».

À l'école Westminster, la plupart des élèves sont des allophones. Ils ont vite compris comment ça se passe dans les écoles et ils n'ont pas tardé à copier le comportement de leurs petits amis québécois de souche. Eux aussi brandissent vite la charte des droits.

Les professeurs, à peu près tous des Québécois de souche, ne savent plus sur quel pied danser. Ils oscillent entre une culpabilité bien-pensante et un racisme subtil teinté de ras-le-bol. Les élèves le savent et jouent là-dessus.

Les parents sont dépassés

Les parents aussi sont souvent dépassés. «J'avais un cas difficile, explique un professeur de première année. J'ai appelé la mère et je lui ai demandé d'intervenir auprès de son enfant. Elle m'a répondu, sur un ton neurasthénique: *Hum... I'll try*. C'est la mère qui a besoin d'aide.»

«Les parents sont de plus en plus dépassés, confirme le directeur de l'école, Pierre Laplante, et ils nous demandent de s'occuper de leurs enfants.»

L'école Westminster fait partie de la Commission des écoles protestantes du grand Montréal

VOIR ENFANTS EN A 2

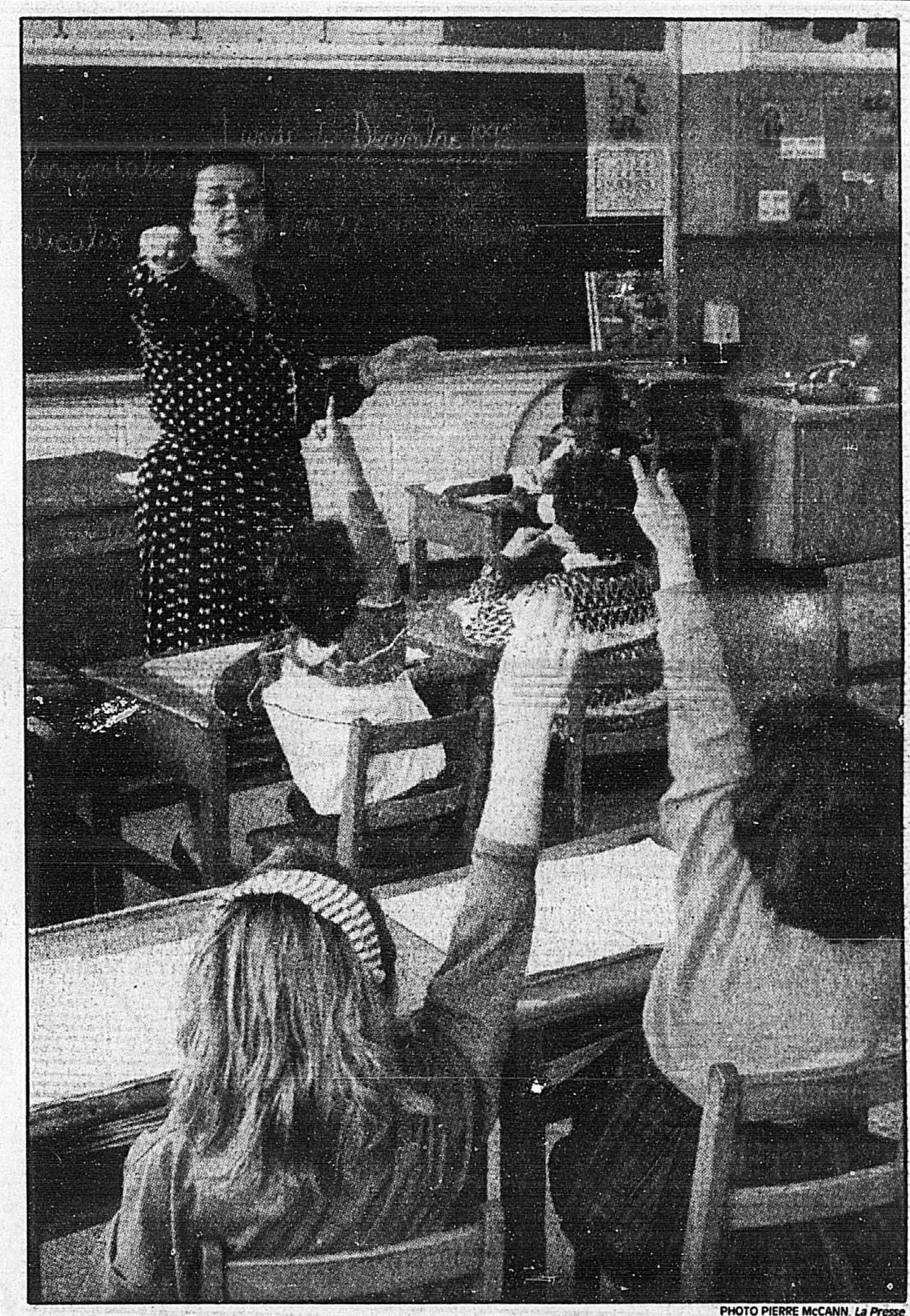


PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*
Danielle Nicolopoulos, enseignante au primaire: «Ils n'ont peur de personne».

Quatre Canadiens parmi les 25 touristes tués au Mexique

d'après AP et CP
CANCUN

Un pasteur de l'Église unie et sa femme qui résidaient à Mississaugua, près de Toronto, et s'étaient rendus au Mexique visiter les célèbres ruines mayas de Chichen Itza, sont au nombre de la vingtaine de personnes qui ont perdu la vie dimanche près de Cancun, au Yucatan, lorsque leur autocar a capoté sur une route rendue glissante par la pluie et a pris feu.

Les deux victimes canadiennes ont été identifiées comme étant Russell Dean, 44 ans et sa femme Donna. Un autre couple canadien, David et Lorelle Schoenfeld, de Regina, qui se trouvait également à bord du véhicule, est porté disparu, et l'on craint qu'il n'ait péri lui aussi.

La police mexicaine rapporte que 25 touristes ont été tués et 28 autres blessés dans cet accident. Plusieurs corps ont été horriblement brûlés par l'incendie, et leur identification n'a pu être immédiatement effectuée.

Selon le directeur de l'agence de voyage Caribevision de Cancun, quatre des 13 Canadiens qui se trouvaient à bord sont indemnes. La plupart des occupants de l'autocar étaient des touristes canadiens et américains.

«Nous ignorons exactement combien de Canadiens se trouvaient à bord, a déclaré à Mexico le consul du Canada, William Van Der Stoel. Mais nous croyons maintenant que quatre d'entre eux ont péri.»

À Ottawa, le ministère des Affaires extérieures a annoncé que cinq touristes Canadiens avaient été hospitalisés.

Le secrétariat d'État des États-Unis a confirmé de son côté que deux Américains avaient été tués et que 12 autres étaient présumés morts.

VOIR MEXIQUE EN A 2

Provigo ne serait pas chamboulé

MIVILLE TREMBLAY

Bertin Nadeau, président d'Unigesco, négocie le refinancement partiel de sa lourde dette avec une institution financière américaine. Le contrôle d'Univa, la société mère de Provigo, échapperait ainsi à M. Nadeau, mais pourrait éventuellement être reconquis plus tard.

Ce scénario fait l'objet d'intenses négociations avec la société américaine et avec la Caisse de dépôt et placement du Québec. Les pourparlers ont été suspendus pour la période des Fêtes, mais doivent reprendre cette semaine.

Selon une source, cette société américaine n'est pas un distributeur alimentaire et acceptera donc — moyennant compensation financière — de se retirer après quelques années.

Un distributeur américain (ou ontarien comme Loblaw) n'accepterait pas cette possibilité de rachat. Un tel distributeur se mêlerait de l'exploitation de Provigo, pourrait réduire les activités de son siège social et même restreindre la

VOIR PROVIGO EN A 2

ROYAL
Économisez jusqu'à 640$ par couple pour 1 sem.
Auto incluse pour pour 1 sem. à l'achat de 2 billets A/R 10$ p/p
JANVIER EN FLORIDE
PRIX UNIQUES
Valide pour les départs entre le 31 déc. 92 et le 27 jan. 93
$379 AVION + HÔTEL - 1 SEM. 2 sem. 499$
ORLANDO Crown Hotel, A-1 Motel
DAYTONA Pirate's Cove
FORT LAUDERDALE Lauderdale Beach
MIAMI Princess Beach
$479 AVION + HÔTEL - 1 SEM. 2 sem. 689$
ORLANDO Days Inn Lake Dockside
CLEARWATER Gulf Sand's
ST-PETERSBURG Snowden
WEST PALM BEACH Singer Island Sheraton
$579 AVION + HÔTEL - 1 SEM. 2 sem. 899$
FORT LAUDERDALE Ramada Resort Ocean Manor
ST-PETERSBURG Howard Johnson
POMPANO Ramada
ORLANDO Holiday Inn
Ces prix sont par pers. base double, basés sur les départs.
ORLANDO/DAYTONA - le mercredi: suppl. sam 40$.
FORT LAUDERDALE Le mardi: suppl jeudi + 20$ dim. + 20$ lundi + 10$
ST-PETERSBURG - le samedi.
WEST PALM BEACH - le vendredi.
TPS, QUAD: aucune réduction. Places limitées. Tous les suppléments de la brochure sont applicables. Prix et conditions peuvent changer sans préavis. Taxes et services inclus. N.B. AUCUN TRANSFERT.
JET USA INC.
VACANCES HOLIDAYS
La Connexion Floride
Consultez votre agent de voyage

Cubana Airlines connaît à nouveau des problèmes

BRUNO BISSON

■ Une semaine après qu'un groupe de touristes eût été cloué au sol durant 48 heures à la suite d'un problème technique à l'aéroport de Mirabel, deux autres vols nolisés de la société Cubana Airlines ont dû être annulés, hier, parce que ses appareils sont toujours à Cuba.

Les passagers des vols 9021 et 9051, qui devaient décoller de Mirabel à 13 h 45 et 17 h 50 respectivement, hier, ont passé la nuit dernière à l'hôtel de l'aéroport, et ont été informés de se présenter cet après-midi à 12 h 30 et 14 h, respectivement. Leurs frais de séjour qui comprennent au moins deux repas, leur a-t-on expliqué, seront assurés par Cubana Airlines.

Selon les quelques informations disponibles hier, ces retards de près de 24 heures seraient dûs au fait que deux vols provenant de Cuba, et qui devaient se poser à Montréal hier, n'ont toujours pas décollé de La Havane et Varadero.

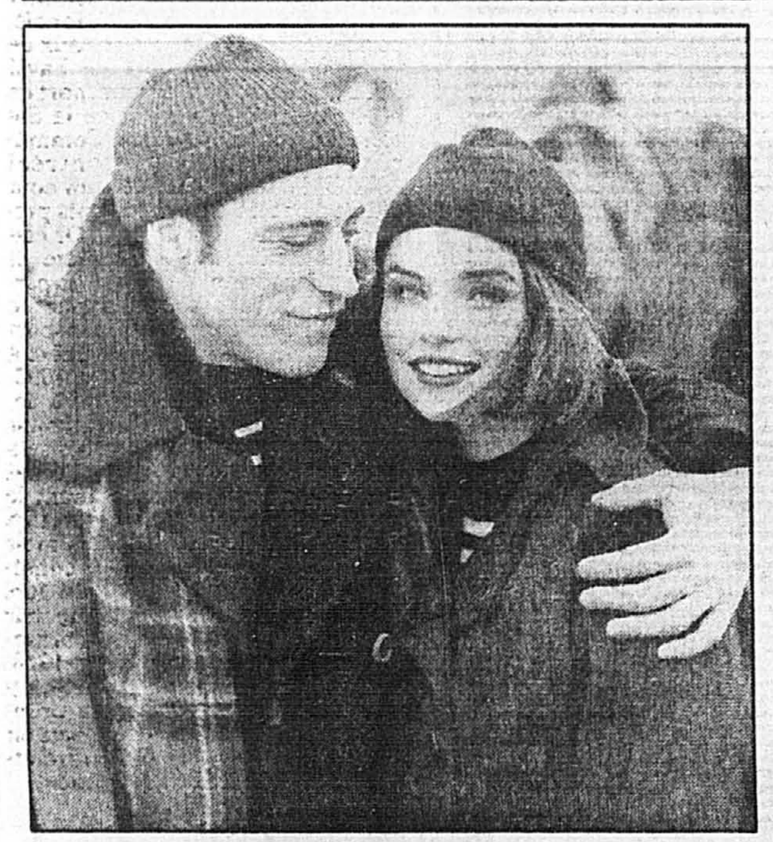
Selon le père d'une touriste qui attendait confirmation de son départ à l'aéroport de La Havane et qui a téléphoné à ses parents de Cuba, hier soir, les appareils de Cubana Airlines ne pouvaient quitter le sol en raison d'une pénurie de carburant.

Cuba vit actuellement la plus sérieuse crise énergétique de son histoire en raison de l'embargo commercial américain qui pèse sur le pays de Fidel Castro, mais surtout en raison de l'effondrement politique et économique de l'ex-URSS, qui était son principal fournisseur de pétrole jusqu'à l'an dernier.

Bien que les touristes retenus à Montréal aient été avisés des retards dans un délai raisonnable, hier, un passager qui a joint *La Presse*, Matthieu Gervais, 17 ans, a affirmé que personne, chez le grossiste en voyage ou du côté de la ligne aérienne, n'a informé les voyageurs des raisons pour lesquelles les vols ont été remis.

On se souviendra que le 28 décembre, un vol de Cubana Airlines avait décollé deux jours plus tard que prévu en raison d'un bris technique. Hier, il n'a pas été possible à *La Presse* de joindre un représentant de la compagnie pour obtenir plus de détails sur les raisons de ces nouveaux retards.

Demain dans *La Presse*



CAHIER VIVRE

En avant, toutes!

■ Si les *looks* matelot se suivent et se ressemblent, ils n'en demeurent pas moins populaires. À la fois confortable et réconfortant, le style nautique reste populaire au fil des ans. Chaud, enveloppant, le célèbre pull marin se révèle être une seconde peau. Et qui n'a pas son petit chandail à rayures bleues et blanches dans sa garde-robe? demande notre collaboratrice Viviane Roy.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

- à Montréal : Centre des donneurs de sang, 2991 est, rue Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
- à Montréal : Place Ville-Marie, lobby (entrée par le boul. René-Lévesque), 1, Place Ville-Marie, de 10 h à 16 h 30;
- à Saint-Hyacinthe : organisée par le maire et parrainée par les Chevaliers de Colomb, Manège militaire, 2155, rue Laframboise, de 14 h 30 à 20 h 30.

La quotidienne — Tirage d'hier : à trois chiffres **298**; à quatre chiffres **3608**

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 01-2-01 — MARDI 5 JANVIER 1993

SUITE DE LA UNE

DÉFENSE

Une femme à la Défense

toutefois promis un autre remaniement ministériel avant les élections.

Titulaire du portefeuille de la Justice au cours des trois dernières années, Mme Campbell s'est fait remarquer au cours de la dernière session en produisant de nouvelles lois sur le contrôle des armes à feu et les agressions sexuelles.

L'incertitude entourant l'avenir politique de Brian Mulroney a aussi placé Mme Campbell sous le feu des projecteurs au cours des derniers mois. Mme Campbell et le ministre des Communications Perrin Beatty sont les principaux prétendants à la succession du premier ministre à la tête du Parti conservateur.

À titre de ministre de la Défense, Mme Campbell devra redéfinir le rôle de maintien de la paix des Forces canadiennes à la lumière des nouvelles tensions sur la scène internationale. Elle devrait jouer un rôle important dans la volonté du Canada de promouvoir une politique plus interventionniste de la force internationale dans des pays comme Haïti.

Cette nomination de Mme Campbell représente aussi un clin d'oeil du premier ministre Mulroney à l'électorat féminin, lui qui se targue d'avoir nommé plusieurs femmes à des postes clés au cours de son règne de huit ans. Puisque la ministre Barbara McDougall demeure aux Affaires extérieures, la politique étrangère sera l'affaire de ministres féminins.

Outre Marcel Masse, les ministres Robert de Cotret (secrétaire d'État), Jake Epp (Énergie), Gerald Merrithew (Anciens combattants) et William Winegard (Sciences) quittent le Conseil des ministres parce qu'ils n'ont pas l'intention de se représenter aux prochaines élections, a indiqué le premier ministre.

La rumeur envoie M. Masse à la tête de l'UNESCO, une agence des Nations unies qui encourage la collaboration entre pays par le truchement de l'éducation, de la science et de la culture et dont le siège est situé à Paris. M. Epp, qui ne cachait pas son intention de se retirer de la politique fédérale, pourrait être nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba.

La nomination du ministre Pierre Blais à la Justice, jusque-là ministre des Consommateurs et des Corporations, représente l'autre fait marquant de ce remaniement. Pour M. Blais, coprésident du comité de réélection du Parti conservateur, il s'agit d'une promotion qui le propulse au sein du puissant comité des priorités et de la planification du cabinet.

Malgré l'échec de la réforme constitutionnelle, le ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark demeure à son poste. Il a cependant été nommé président du comité des Affaires sociales du conseil des ministres. M. Clark devrait ainsi jouer un rôle important à l'extérieur du Québec dans le débat qu'entend lancer le gouvernement le mois prochain sur la réforme des politiques sociales.

Les ministres Benoit Bouchard (Santé) et Bernard Valcourt (Emploi) déposeront un document de discussion sur la réforme des politiques sociales en février. Ces propositions de réforme seront au coeur du Discours du trône attendu peu après le retour du Parlement, le 1er février, et M. Clark sera l'un des principaux porte-parole de ce dossier à l'extérieur du Québec.

Le député Pierre H. Vincent, de Trois-Rivières, est la seule nouvelle figure du cabinet. Nommé ministre des Consommateurs et des Corporations et ministre d'État aux Affaires indiennes, cet avocat et fiscaliste de 37 ans était depuis plus d'un an secrétaire parlementaire du ministre des Finances Don Mazankowski. Les départs de MM. de Cotret et Masse, dont les circonscriptions sont voisines de Trois-Rivières, ont favorisé l'entrée au cabinet de M. Vincent.

Parmi les autres changements importants, on note le passage du député manitobain Bill McKnight du ministère de l'Agriculture à celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le député Charles Mayer devient ministre de l'Agriculture tout en gardant ses responsabilités de ministre des Céréales. Mme Landry quitte les Relations extérieures ainsi que son poste de ministre d'État aux Affaires indiennes et devient secrétaire d'État. Elle est remplacée aux Relations extérieures par Monique Vézina, auparavant ministre d'État à l'Emploi et à l'Immigration. □

PROVIGO

Provigo ne serait pas chamboulé

distribution des produits québécois.

Par contre, le rachat du partenaire américain ne serait d'aucune façon garanti. Dans ce genre de transaction, le rachat est souvent une option qui peut être exercée à certaines conditions.

En décembre, une rumeur a fait de Hannaford Bros. l'acheteur présumé de Provigo. Ce distributeur régional du Maine a pour principal actionnaire, à hauteur de 25 p. cent, les Sobeys de Nouvelle-Écosse. La même famille, via Empire, possède déjà 25 p. cent d'Univa. C.H. Crockett, secrétaire ajoint de Hannaford, a nié cette rumeur.

M. Nadeau doit trouver des fonds pour le rachat, le 16 juin prochain, d'une série de débentures valant 40 millions. Ces débentures constituent une tranche de la dette à long terme d'Unigesco, dette qui totalisait 219 millions le 30 septembre dernier.

La dette à court terme atteint 187 millions. Elle est constituée d'acceptations bancaires. Ces titres du marché monétaire sont garantis par les banques mais, en retour, celles-ci ont en garantie les 15,3 millions d'actions d'Univa que possède Unigesco.

Cette facilité de crédit accordée par les banques à Unigesco atteint 210 millions. Mais pour avoir le droit de l'utiliser à son maximum, les actions d'Univa doivent valoir, à certaines dates clés, au moins 7,95$. Hier, elles ont clôturé à 7,50$.

Si le cours de l'action est plus bas que 7,95$, comme maintenant, la facilité de crédit à court terme est réduite.

Jusqu'à ce jour, toutes les conditions de crédit imposées par les banques ont été respectées, affirme Unigesco.

Le refinancement de la dette à long terme doit donc tenir compte de contraintes sévères imposées pour le financement de la dette à court terme. Ainsi, les mêmes actions d'Univa ne peuvent être données deux fois en garantie, aux banques et à l'institution financière américaine.

M. Nadeau, estiment des observateurs de l'industrie alimentaire, aime bien les débentures convertibles rachetables. Ces instruments de dette lui donnent une certaine flexibilité et pourraient inspirer les négociations en cours.

Il y a un an, il a émis de telles obligations non garanties à la caisse de retraite des enseignants ontariens. La Caisse de retraite peut échanger ces débentures contre les actions d'Univa que possède Unigesco, si ces actions valent plus de 11,13$. Mais en tel cas, Unigesco peut, en lieu des actions, verser la somme équivalente au comptant. Unigesco peut décider du rachat des débentures si les actions d'Univa atteignent 13,95$. □

MEXIQUE

Quatre Canadiens parmi les 25 touristes tués au Mexique

«Il avait tellement hâte d'aller voir les ruines mayas», relate David Gorman, membre de l'Église unie Erindale, dont Russell Dean était le pasteur. Cela devait être le clou de son voyage. «La plage, c'était très bien, mais pour lui, rien ne valait les ruines mayas».

Un autre ami des Dean, le révérend Ken Gallinger, a souligné que le couple avait toujours vécu pleinement sa vie, et que mourir de cette façon, subitement, était sans doute ce qu'il aurait souhaité.

«Je ne sais pas combien de tonneaux nous avons faits, je ne pouvais rien voir», relate Natasha Kubik, une étudiante de 19 ans de Wrentham, en Alberta, qui a subi des blessures légères. Elle se souvient que le chauffeur a perdu la maîtrise de l'autocar en voulant dépasser une voiture, et que le véhicule a quitté la route, arrachant arbres et poteaux de téléphone sur son passage avant de capoter et de prendre feu. Elle a été éjectée de l'autocar, et a immédiatement tenté de porter secours aux personnes prisonnières à l'intérieur.

La pluie et la trop grande vitesse à laquelle roulait l'autocar seraient responsables de l'accident, selon un porte-parole de la police et certains rescapés. Une enquête a été ouverte par les autorités mexicaines. □

ENFANTS

Des enfants trop libres?

(CEPGM). Plus de 30000 élèves fréquentent les écoles de cette commission et la plupart sont des allophones. Westminster est située dans un quartier chic de Côte Saint-Luc mais les élèves viennent de deux mondes différents, voire deux planètes.

«Beaucoup de parents riches viennent reconduire leurs enfants à l'école en Mercedes tandis que d'autres, environ le quart, sont démunis. Certains n'ont même pas pris de petit déjeûner», explique Pierre Laplante.

Les Québécois, les plus grossiers

Mais, selon les enseignants, les plus grossiers sont les petits Québécois de souche. Ce sont eux qui se permettent les pires écarts de langage, surtout les grands de 5e et 6e années. Ceux qui sont inscrits en morale, plutôt qu'en religion, sont encore plus insolents. Pourquoi? Ils ne le savent pas. C'est une simple constatation.

«Les enfants sont colériques», explique Johanne Camirand, enseignante à Marie-de-l'Incarnation, une école primaire de la CECM. «Ils ne sont pas habitués à se faire dire non. Ils nous disent: *Comment ça, non?* Ils négocient tout le temps.»

«J'en avais une qui tapait sur tout le monde, ajoute-t-elle. Je ne savais pas comment intervenir ni quoi lui dire. Si une petite fille, par exemple, vient me dire que son père l'a violée, qu'est-ce que je fais? Arrêtez de nous faire jouer au psychologue! Mon rôle est d'apprendre aux enfants à lire et à écrire.»

«Ils talonnent l'adulte», raconte Louise Manger, professeur de musique en deuxième année dans une école de la CECM. Ils raisonnent. Ça dérange le groupe. «Ils ont la tête dure. Ils veulent gagner sur tous les plans. À la maison, les parents cèdent.»

«Il faut convaincre les parents que les enfants ne sont pas rois et maîtres. Si on les laisse tout faire sous prétexte de ne pas les brimer, on est foutu, explique le vice-président de la Fédération des directeurs d'établissements scolaires, Guy Paradis. Aujourd'hui, le respect de l'autorité, ça ne veut plus dire grand-chose.»

Des parents trop permissifs

Mais que s'est-il donc passé?

«En 1960», rappelle Raoul Côté, professeur en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Hull et auteur du livre *La discipline scolaire*, «on se retournait de bord, on jetait un coup d'oeil sur la classe et tout le monde s'écrasait. Il y avait la règle sur les doigts et le martinet. Puis, en réaction à cette discipline trop tatillonne, les psychologues du comportement sont arrivés. Ils nous ont dit: *Si vous continuez comme ça, vous allez brimer les enfants, inhiber leur créativité et en faire une génération de suiveux*. Mais on a déformé leurs conseils. Nous avons eu tellement peur de les traumatiser que nous sommes devenus trop permissifs.»

«Aujourd'hui, poursuit-il, un élève va dire à son professeur: *Mets tes babines au neutre, Prends ton gaz égal, Contrôle tes hormones, Écrase*. S'il avait fallu que je dise à mon père: *Les nerfs*, il m'aurait arraché la tête.»

«Les parents ont perdu de vue les limites», explique de son côté Danielle Laporte, psychologue à l'hôpital Sainte-Justine. «On a mis l'accent sur le dialogue et on a pensé que les petits pouvaient comprendre de longues dissertations. Mais quand un enfant de 2 ans grimpe sur le frigidaire, on doit d'abord lui dire de descendre puis passer ensuite aux explications. On a peur de traumatiser les enfants et les parents se sentent coupables.»

«Dans les petites familles, ajoute Mme Laporte, on voit moins la nécessité de la discipline et 47 p. cent des familles au Québec ont un seul enfant. On n'a pas osé mettre trop de structures de peur de brimer l'enfant et d'étouffer sa créativité. On a minimisé l'importance de l'encadrement. L'autonomie, c'est très bien mais l'enfant doit d'abord connaitre la discipline extérieure et on a négligé ça. On a été trop loin.»

De la maison à l'école, on retrouve souvent les mêmes problèmes, les mêmes comportements. Quand il n'y a pas de discipline à la maison, il n'y en a pas non plus à l'école. C'est bien connu. Selon Raoul Côté, les parents ne sont pas assez présents. «Ils passent, en moyenne, moins d'un quart d'heure par jour avec leur enfant», précise-t-il.

En grandissant, les enfants s'enhardissent. Au secondaire, les problèmes de discipline deviennent monstrueux et les professeurs s'arrachent les cheveux.

«Tracer des limites, ça ne commence pas du jour au lendemain. Ce n'est pas à 14 ans qu'on va leur dire: *Non, ce soir tu ne rentres pas à 2 heures du matin mais à 11 heures*», explique le juge en chef du tribunal de la jeunesse, Michel Jasmin.

À l'école, c'est pareil. □

DEMAIN: perte de contrôle au secondaire

Comment faire craquer la prof d'anglais...

MICHÈLE OUIMET

■ Il existe deux types d'enseignants : ceux qui contrôlent leurs classes et ceux qui sont complètement dépassés. Manifestement, l'enseignante d'anglais de l'école primaire Westminster fait partie du deuxième groupe.

Le directeur le sait. En fait, il attend qu'elle craque pour s'en débarrasser. L'année passée, elle a dû prendre trois mois de congé parce qu'elle était épuisée. Aujourd'hui, on voit bien qu'elle n'en peut plus et qu'elle fusillerait tous ses élèves. Elle enseigne depuis 27 ans.

Le problème, c'est que les élèves savent que leur professeur n'a aucun soutien de la part de la direction : ils se permettent les pires insolences. Les autres enseignants ne disent rien. Certains compatissent, d'autres soupirent hypocritement tout en rappelant,

comme ça, mine de rien, qu'eux, en tout cas, ils contrôlent leur classe et se font obéir au doigt et à l'oeil.

Pendant ce temps, le professeur d'anglais continue de vivre son calvaire et le directeur continue de se taire. D'ailleurs, les élèves sont très bons en anglais. Ils sont presque tous bilingues et ils parlent anglais à la maison. Alors le prof...

Quand on arrive au deuxième étage de l'école, on voit d'abord un jeune qui fait le piquet dans le corridor, puis on entend un professeur crier et une porte claquer. Pas de doutes, c'est bien là que se donne le cours d'anglais.

Les élèves sont supposés prendre la période pour lire. En silence, évidemment. Celui qui fait du piquet dans le corridor dessinait. Le professeur lui a dit de lire. Il lui a répondu qu'il la tuerait.

Ça parle, ça se promène, l'enseignante crie. Personne, ou presque, ne l'écoute, et ceux qui l'écoutent la défient et l'envoient promener. Cinq minutes avant la fin du cours, tout le monde se lève. Un jeune sort sa caméra et prend une photo. L'enseignante l'interpelle et lui demande pourquoi il a fait ça sans demander la permission. Elle lui confisque sa caméra, mais un élève lui dit : «Je suis son avocat, je vais te poursuivre!».

Ils sont en quatrième année.

La cloche sonne. La titulaire arrive. Elle les fusille du regard. Les élèves s'écrasent et elle leur passe tout un savon.

Au prochain cours d'anglais, ils vont recommencer... jusqu'à ce que le professeur craque.

UNE VOITURE SE JUGE PAR CELLES QU'ELLE SURCLASSE.

Audi Les surclassées : 7 des meilleures berlines de luxe en existence. L'épreuve : 10 tests sévères dans des conditions de conduite les plus éprouvantes. Le tout sous l'œil impartial de L'Association Internationale des Sports Automobiles (IMSA). Dans ce corps à corps, la toute nouvelle Audi 100 a fini première au classement général de cette catégorie.

À vous de juger. Voyez votre concessionnaire Audi dès aujourd'hui. Pour connaître les détails des tests de l'IMSA, composez 1 800 668-AUDI.

CLASSEMENT GÉNÉRAL	POINTS
1. AUDI 100	56,5
2. LEXUS ES 300	44,5
3. BMW 525i	43,0
4. MAZDA 929	36,5
5. MERCEDES-BENZ 300E 2,6	34,5
6. VOLVO 960	32,5
6. ACURA LEGEND	32,5

LE CONTRÔLE

La Presse

Trevor Kelly a été abattu d'une balle «tirée de côté»

C'est ce qu'indiquent les résultats préliminaires de l'autopsie pratiquée par le laboratoire de médecine légale

ANDRÉ CÉDILOT

■ Trevor Kelly a vraisemblablement été abattu d'une balle «tirée de côté» par un policier de la CUM, le soir du premier de l'An, selon les résultats préliminaires de l'autopsie pratiquée par le laboratoire de médecine légale et diffusés hier par le bureau du coroner en chef du Québec.

Selon le coroner, «les résultats préliminaires ont permis de déterminer que la plaie d'entrée du projectile d'arme à feu est située dans la partie supérieure du dos, près de la ligne des épaules». Le pathologiste André Bourgault, qui a pratiqué cette autopsie, indique également dans son rapport que la trajectoire de la droite vers la gauche du dos, vers l'avant, et légèrement descendante, «laissent croire que le coup de feu a été tiré de côté malgré le fait que l'entrée du projectile se situe dans le dos».

Ce rapport préliminaire, émis en fin d'après-midi, hier, est donc venu confirmer en partie les informations qui circulaient depuis le drame voulant que la victime ait été atteinte d'une balle dans le dos. D'autres analyses, précise le communiqué, doivent être réalisées au cours des prochains jours afin de déterminer, notamment, à quelle distance de Kelly se trouvait le policier qui l'a abattu.

Le projectile sera lui-même examiné par les spécialistes de la balistique tandis que des analyses toxicologiques seront menées sur des prélèvements effectués sur le corps de Kelly.

Le coroner en chef, Me Pierre Morin, n'envisage pas la tenue d'une enquête publique, pour le moment, en attendant le rapport du coroner chargé d'enquêter sur les circonstances du drame, Me Teresa Sourour.

Cette dernière a indiqué hier qu'elle attendait les résultats d'autres expertises avant de se prononcer officiellement.

Hier, ni la Sûreté du Québec, qui enquête sur l'incident, ni la police de la CUM n'ont accepté d'émettre quelque commentaire que ce soit sur la trajectoire du projectile qui a tué Trevor Kelly.

Pour sa part, le président de la Ligue des Noirs du Québec, M. Dan Philips, a réitéré sa demande d'une enquête publique en affirmant que des démarches en ce sens seront entreprises dans les jours prochains auprès du ministre de la Sécurité publique, M. Claude Ryan. M. Philips a clairement laissé entendre que la Ligue ne se satisferait pas du rapport de l'enquête policière.

Comme c'est souvent le cas dans ce genre d'affaire, les autorités ont persisté à ne diffuser des informations qu'au compte-gouttes, avec le résultat que nombre de questions sont encore pendantes, même si le drame s'est produit il y a quatre jours.

Est-il vrai, comme le laissent entendre des membres de la communauté noire, que les policiers s'étaient rendus chez Kelly peu avant le drame? Assis dans une auto-patrouille, ils auraient ensuite attendu qu'il sorte de la maison et l'auraient suivi, avec le résultat que l'on connait.

«Les enquêteurs n'ont pas à se soucier de ce qui s'est passé avant ou après le drame, ils ont à établir comment est mort Trevor Kelly. Point à la ligne», a répondu Pierre Lemarbre, porte-parole de la SQ.

La Sûreté du Québec a toutefois été catégorique sur un point, cherchant vraisemblablement à apaiser les rumeurs qui circulent sur l'incident depuis le drame survenu vers 23 h 20, vendredi, angle des rues Mountain Sight et Paré, dans le quartier Côte-des-Neiges: Trevor Kelly, 43 ans, attaquait un policier de la CUM avec un couteau lorsqu'il a été abattu en pleine rue.

La SQ a ainsi maintenu la version préliminaire des faits qui avait été diffusée, il y a quelques jours. Selon cette version, le quadragénaire d'origine jamaïcaine avait bel et bien une arme blanche dans les mains lorsqu'il s'en est pris à un patrouilleur de la CUM qui cherchait à le maîtriser avec une matraque.

C'est un autre policier du poste 31, à Côte-des-Neiges, qui a ouvert le feu, «après avoir réalisé que la vie de son compagnon était en danger», précise-t-on dans le communiqué de la Sûreté.

Officiellement, les informations rendues publiques veulent que les deux policiers montréalais aient interpellé Kelly dans la rue, quelques temps après avoir reçu un appel pour un cambriolage perpétré dans le secteur. Le suspect aurait invectivé et menacé les agents de police.

À la police de la CUM, on n'était guère plus loquace. «On ne fera aucun commentaire tant que l'enquête de la SQ ne sera pas terminée», répétait inlassablement l'agent Johanne Rivest, des relations publiques de la CUM. Chose sûre, aucune enquête interne n'a été instituée pour l'instant. Les policiers sont toujours en service. Hier, ils étaient en congé.

De leur côté, les enquêteurs de la SQ qui s'occupent du dossier ont rencontré une dizaine de personnes, dont un témoin. Ils ont aussi en main les déclarations écrites des deux policiers du poste 31. Hier, ils devaient interroger deux autres personnes qui avaient des choses importantes à dire.

D'après Pierre Lemarbre, l'enquête devrait être complétée cette semaine. Comme c'est généralement le cas, des rapports devraient être envoyés au coroner en chef et, s'il y a lieu, à un procureur du ministère de la Justice.

Un hiver de redoux mais la neige s'en vient

CAROLE THIBAUDEAU

■ Skieurs, aiguisez vos carres ou bien fartez vos planches. Le temps doux qui nous pleuvait dessus hier n'annonce pas une saison des pluies pour l'hiver 93. Les précipitations devraient au contraire tomber en neige aujourd'hui.

La dépression qui flottait hier au-dessus des Grands Lacs était précédée d'une masse d'air chaud et humide (pour être passée au-dessus du Golfe du Mexique); elle a fait grimper le thermomètre à 6 - 7 degrés Celsius (4 degrés la nuit), et pleuvoir jusqu'au Témiscamingue et au Lac Saint-Jean.

En comparaison, la température normale se situe à - 5 degrés le jour, et à - 13 la nuit.

Mais cette fluctuation ne constitue cependant pas un record de temps doux, car on a connu en 1950 un 4 janvier à 12,2 degrés Celsius.

Donc, 6 degrés ne perturbent guère les météorologistes, qui ne voient jusqu'ici rien de bien exceptionnel aux premiers jours de l'hiver.

«Une journée ou une semaine de temps doux dans l'hiver, cela arrive, dit M. René Servranckx, météorologiste d'Environnement Canada, à Saint-Laurent. Il y a toujours un écart à la normale, d'une année à l'autre. Prenez décembre 1992, il nous a fait battre des records, pour le bas taux de précipitations cette fois.»

El Nino? Pinatubo?

À quoi attribuer la douceur du temps, si elle n'est plus une conséquence de l'humeur de Jupiter ou de Zeus? Les uns pensent aux cendres encore en suspens du volcan Pinatubo ou à l'inversion du courant El Nino.

Disons tout de suite que l'un comme l'autre phénomène aurait pour effet de rafraîchir plutôt que de réchauffer. Les cendres en suspension masquent en partie les rayons du soleil.

Quant au El Nino, en période d'inversion comme cela arrive tous les cinq ou sept ans, il a tendance à rafraîchir nos régions, bien que modérément, car il n'a que peu d'effets sur le Québec.

El Nino est un fort courant marin qui remonte des profondeurs du Pacifique pour rafraîchir les côtes du Pérou, un peu comme un jet d'eau qui alimenterait une piscine par le fond. Le courant part ensuite en surface en direction de l'Australie et de l'Asie, pour plonger au large de ces continents.

De façon cyclique, le courant s'inverse et l'eau arrive alors chaude de la surface vers les côtes du Pérou. Cela influence les courants d'air et perturbe les climats en divers points du globe.

Reste l'effet de serre, auquel on attribue volontiers la perte de nos hivers d'antan.

Mais pour M. Servranckx, pas plus l'effet de serre que le Pinatubo ou le El Nino ne peuvent être tenus responsables d'une variation d'un jour ou d'une semaine. «Une fois la saison passée, on peut examiner les statistiques et voir si elles présentent des changements significatifs, explique-t-il. Il faut un certain recul pour voir un lien entre le climat local et un phénomène planétaire.»

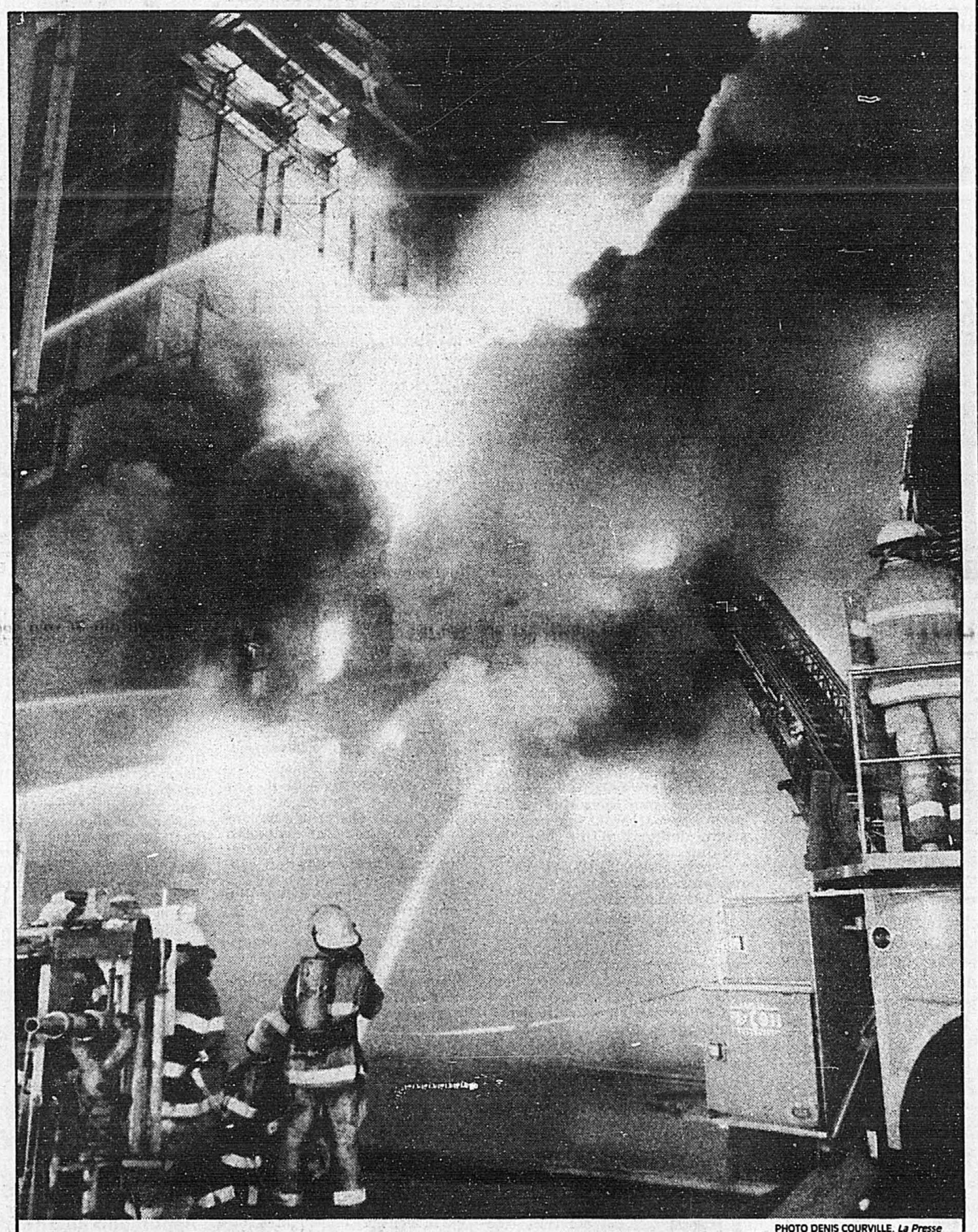


PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Alerte générale dans le Vieux-Montréal

L'incendie d'un vieil immeuble de trois étages sur la rue McGill au sud de la rue Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal, a nécessité, hier, le déclenchement d'une alerte générale qui a mobilisé plus de 125 pompiers de la ville de Montréal. Le vieil immeuble n'était occupé qu'au rez-de-chaussée, par un magasin spécialisé dans la liquidation de surplus militaires. Mais dans les heures qui ont suivi le déclenchement de l'alerte, peu avant 20 h, de nombreux systèmes d'alarme ont été déclenchés dans des édifices voisins en raison de l'infiltration de la fumée provenant du brasier. Deux heures après l'arrivée des derniers pompiers, les flammes ravageaient toujours le triplex.

L'EXPRESS DU MATIN

GUICHETS EXPLOSIFS

■ Des voleurs ont causé des dégâts importants lors d'une tentative de vol à l'explosifs, tôt hier matin, à Saint-Jovite. Les malfaiteurs ont tenté de faire exploser le coffre-fort du guichet automatique d'une succursale de la Banque de Montréal, un peu avant 5 h. Le coffre a résisté mais la déflagration a causé des dommages considérables à l'immeuble, pendant que les individus s'enfuyaient en motoneiges. La Sûreté municipale de Saint-Jovite et la Sûreté du Québec mènent l'enquête. Par ailleurs, à Sainte-Eulalie, au sud de Trois-Rivières, des voleurs ont utilisé un bélier mécanique pour défoncer le mur de la Caisse populaire de l'endroit et s'emparer du coffre des dépôts de nuit. Le montant du vol demeure encore inconnu.

LA CARTE RÉGIONALE SE VEND 72 $

■ Les trois organismes de transport en commun de la région de Montréal tiennent à préciser que la carte régionale se vend 72 $. Avant-hier il a été dit que la carte régionale, permettant d'utiliser les réseaux de la Société de transport de Laval (STL), de la Société de transport de la Rive-Sud (STRSM) et de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM), serait vendue à un coût réduit de 66,15 $ pour les trois premiers mois de l'année 1993. Or cette information est incomplète et prête à confusion. Le tarif de la carte régionale est établi par le Conseil métropolitain de transport en commun (CMTC) et a été fixé à 72 $ à compter du 1er janvier 1993. C'est donc ce tarif qu'auront à défrayer les usagers. Cependant, dans le cas de la STRSM, un rabais sera consenti aux usagers lors de l'achat de leur titre mensuel, ramenant le coût d'une carte régionale à 66,15 $ et ce, pour les trois premiers mois de 1993. Ce rabais est la conséquence d'un jugement rendu lors d'un recours collectif intenté par les usagers, à la suite d'un débrayage illégal survenu en janvier 1988. Seuls les usagers de la Rive-Sud y ont droit et ceux-ci devront prouver leur admissibilité à ce rabais en présentant une pièce d'identité attestant de leur lieu de résidence.

CHAUDRON OUBLIÉ

■ Un chaudron oublié sur la cuisinière serait à l'origine de l'incendie survenu hier dans un édifice à logements multiples, au 5340 Walkley. Les pompiers ont découvert une femme inconsciente dans un appartement du troisième étage, pour ensuite la faire transporter à l'hôpital Reine-Elizabeth. Une autre femme a été blessée à une jambe, au moment où elle est tombée sur le trottoir en se précipitant à l'extérieur de l'immeuble.

SUCCÈS AU PALAIS DES MERVEILLES

■ La troisième édition du Palais des Merveilles a été couronnée, durant le week-end, d'un immense succès, car plus de 110 000 personnes ont profité de la plus gigantesque salle de jeu au monde. «Notre objectif a été atteint et a même été dépassé. Toutes nos attentes ont été grandement récompensées», déclare Bernard Desroches, président du Palais des Merveilles.

CAMPAGNE DE VACCINATION

■ Comme c'est le cas partout au Québec, la Montérégie entreprend sa campagne de vaccination contre la méningite à méningocoque. C'est la Régie régionale de la santé et des services sociaux qui coordonne cette campagne sur la Rive-Sud. Dans les territoires des DSC Charles-LeMoyne, Honoré-Mercier et Haut-Richelieu, les CLSC et les départements de santé communautaire (DSC) s'occupent de toute la logistique pour vacciner les 295 000 enfants et jeunes de 6 mois à 20 ans. Il est important que les jeunes adultes (19-20 ans) et les parents des enfants de 6 mois à 18 ans profitent de cette campagne qui permet de recevoir gratuitement le vaccin.

Le maire de Longueuil quitte la direction de son parti

GILLES GAUTHIER

■ Le maire de Longueuil, Roger Ferland, a quitté hier la direction du Parti municipal de Longueuil (PML) et exercera dorénavant ses fonctions de maire et de président du comité exécutif à titre d'indépendant.

«L'indispensable lien de confiance qui doit exister entre un chef de parti et son caucus (les élus) n'existe tout simplement plus», a expliqué M. Ferland, qui entend compléter son mandat à la mairie. Il ne sait pas s'il sera sur les rangs lors des prochaines élections en 1994.

En incluant le maire, le PML comptait 18 élus sur 21 après le scrutin de 1990. La moitié d'entre eux ont maintenant quitté ce parti depuis et siègent comme indépendants. Le PML compte encore neuf représentants au conseil et le Parti civique trois.

Le comité exécutif, dont les membres sont nommés par le maire, se compose de quatre élus du PML.

M. Ferland a déclaré hier qu'il consacrera dorénavant ses énergies à l'administration de la ville plutôt qu'à tenter de régler les querelles internes du PML, dont il partage encore les grandes orientations.

Il a souligné le fait que dans la grande majorité des villes du Québec, les maires sont indépendants. M. Ferland sera prêt à démissionner si les travaux du conseil municipal étaient paralysés à cause de lui.

Le président du PML, Henri Dubois, a expliqué qu'en vertu des statuts de cette formation, un chef intérimaire sera nommé au cours des 30 prochains jours. Un congrès à la direction se tiendra à la fin de 1993 ou au début de 1994. Le PML tentera entretemps de regrouper des élus de 1990 pour redevenir majoritaire au conseil.

Roger Ferland

VINGT-CINQ *Ans de Rêve*

LE SALON DE L'AUTO 1993

Un cahier spécial à ne pas manquer samedi prochain dans La Presse

Montréal va récupérer les arbres de Noël et donner des sacs de copeaux

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ La Ville de Montréal transformera les arbres de Noël en copeaux pour les besoins de ses pépinières, comme elle le fait depuis trois ans; le ramassage des arbres s'effectuera demain, mercredi, comme prévu. Les citoyens n'ont qu'à les laisser dans la rue le matin.

Mais, pour la première fois cette année, les citoyens qui désirent obtenir une telle matière recyclée l'année dernière, et combinée à d'autres matières naturelles, pour les besoins de leur propre culture — la Ville a produit 113 tonnes de copeaux l'an dernier — pourront aller s'en chercher au parc Lafontaine le même jour, soit le 6 janvier, entre 11 h 30 et 15 h.

La récupération des arbres de Noël est une expérience de recyclage qui a eu du succès l'an dernier; la Ville, en effet, a ainsi disposé de 24 000 arbres.

Les arbres ramassés par la ville de Montréal sont déchiquetés. Les copeaux ainsi obtenus sont mélangés aux copeaux d'arbres feuillus qui proviennent des travaux d'élagage et d'émondage des arbres. Ce mélange permet de compenser le taux d'acidité plus élevé des copeaux de bois résineux, qui, s'ils étaient utilisés à l'état pur, pourraient contribuer, à la longue, à acidifier le sol.

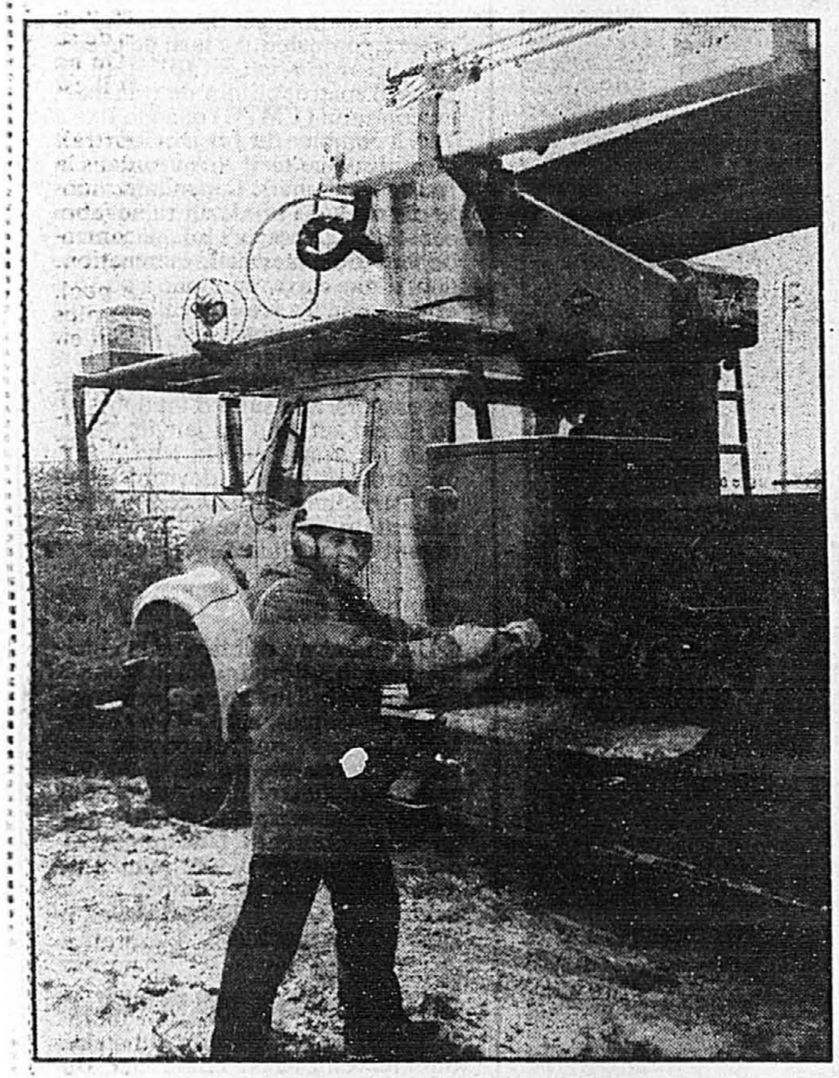
Le mélange, explique-t-on, sert à recouvrir les mottes des arbres entreposés avant leur plantation. Il isole les racines et permet de conserver l'humidité. Les copeaux servent aussi de paillis pour les arbustes des parcs; ils sont aussi, tout simplement, transformés en compost.

Les copeaux que les Montréalais peuvent se procurer au parc Lafontaine forment un mélange qui doit servir de paillis. La Ville explique qu'au printemps il suffit de recouvrir le sol, au pied des arbres et des arbustes avec une couche de quatre centimètres de cette matière. Cela a l'avantage de ralentir la croissance des mauvaises herbes, de maintenir l'humidité du sol, de réduire l'érosion, d'isoler le système des racines et d'enrichir le sol à mesure que les copeaux se décomposent.

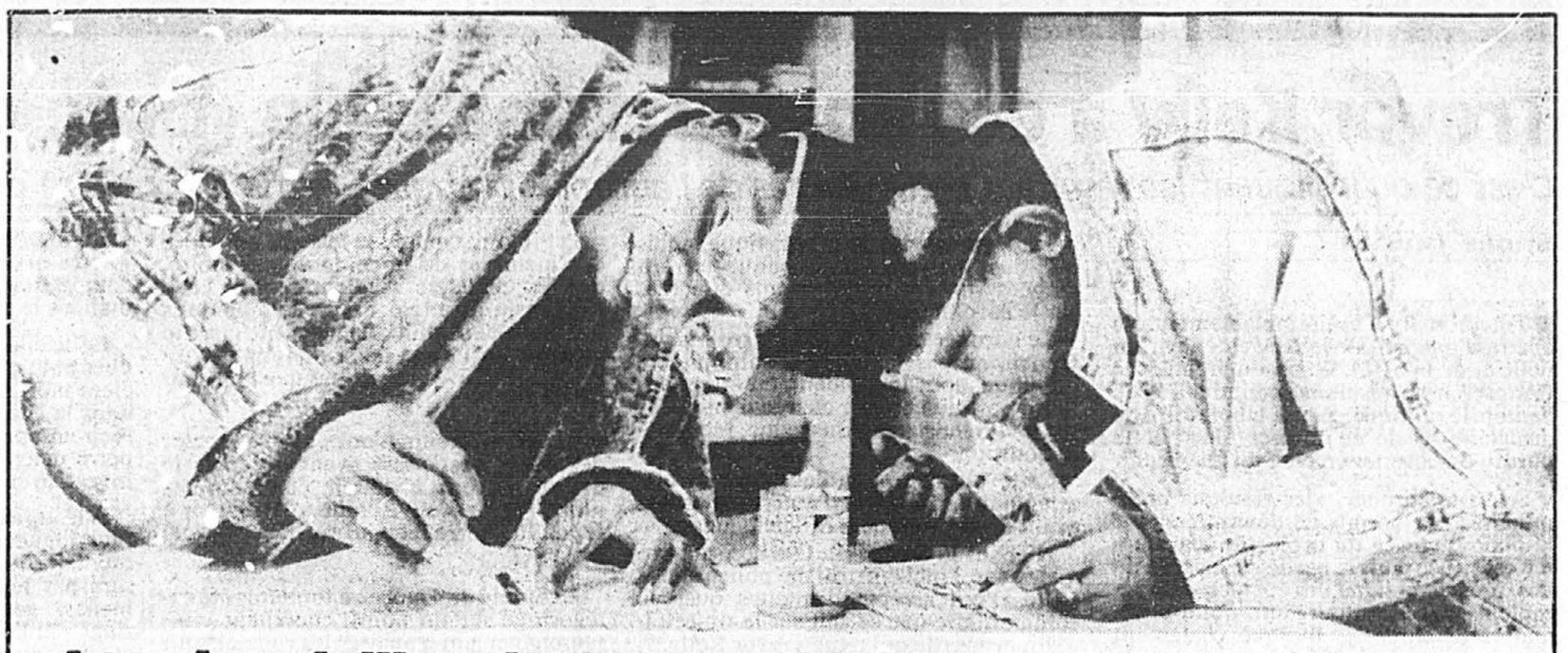
Pour que l'expérience réussisse bien cette année et pour éviter les accidents, la Ville invite les citoyens à bien enlever les décorations de métal.

Les citoyens qui désirent garder leur arbre de Noël plus longtemps à la maison peuvent quand même participer à l'expérience de recyclage. Ils peuvent, entre le 7 et le 15 janvier, entre 8 h et 20 h, tous les jours sauf le dimanche, aller porter l'arbre dans quatre dépôts: secteur ouest: 2140, rue Madison; secteur centre: 1220, rue des Carrières; secteur nord: 999, boulevard Henri-Bourassa: secteur est: 2150, rue Dickson.

Le service de collecte spéciale des arbres s'ajoute aux autres services nommés Défi Déchets: collecte sélective des matières recyclables, collecte permanente des déchets domestiques dangereux, distribution des composteurs domestiques, récupération du métal, des «gros morceaux» et récupération du CFC de la réfrigération et le reste.



La collecte spéciale des arbres de Noël, l'an dernier, a eu du succès: 24 000 arbres ont été récupérés par la Ville de Montréal et ainsi déchiquetés pour faire du compost ou du paillis.



Les plus vieilles siamoises meurent

Yvonne et Yvette McCarther, qui avaient défié tous les scepticismes en menant une vie active bien que reliées par la tête, viennent de mourir à l'âge de 43 ans en Californie. Elles faisaient partie des plus vieilles soeurs siamoises non séparées au monde. Un visiteur les a trouvées mortes, samedi, à leur domicile de Long Beach, apparemment des suites de causes naturelles. Yvonne et Yvette étaient des jumelles céphalopages, une forme rare de soeurs siamoises. Elles avaient des personnalités, des cerveaux et d'autres organes distincts mais partageaient un même système circulatoire. Elles marchaient et s'asseyaient chacune la tête tournée d'un côté et aucune d'elle ne pouvait voir le visage de sa soeur sans un miroir. Dans les années 70, elles avaient fait des tournées avec des groupes de musique gospel. Toujours en quête de nouveaux défis, elles avaient entamé des études d'infirmières en 1987.

PHOTO AP

Les querelles internes continuent de miner le Parti civique: son chef durement critiqué

GILLES GAUTHIER

■ Après Jean Doré, c'est au tour du chef du Parti civique, Pierre Gagnier, de goûter à la dure critique d'élus de sa formation encore minée par les querelles internes.

«Pour Pierre Gagnier, le Parti civique est un outil pour exciter son ego sur la place publique», écrit le conseiller Michel Benoit dans un document adressé aux membres du Conseil de direction de cette formation et dont *La Presse* a obtenu copie.

«Depuis neuf mois, je tiens Pierre par la main pour éviter qu'il se pète la gueule en public», affirme-t-il également dans sa note, soumise à la réunion du 15 décembre du conseil, dont il fait partie tout comme M. Gagnier.

«On m'a dit que Michel Benoit voulait prendre ma place», soutenait hier M. Gagnier, qui affirmait également que le conseiller de Saint-Sulpice avait demandé le poste de chef de l'opposition au conseil municipal, détenu par Nick Auf der Maur.

Aux yeux de M. Benoit, en vacances en Tunisie jusqu'au 19 janvier, non seulement M. Gagnier veut-il prendre toute la place devant les micros, non seulement l'empêche-t-il de s'exprimer, mais il est aussi d'une grande incompétence quand vient le temps de vendre la salade du parti devant les médias, en plus de ne pas connaître les dossiers.

«L'objectif de Pierre, affirme-t-il, est de voir son nom dans les médias, de se voir et de s'écouter à la radio ou à la télé, que le message final soit positif ou négatif... c'est son «ego trip». C'est regrettable, mais il ne semble pas conscient des limites de ses capacités.»

«Je constate que Pierre a un problème d'image auprès du public et qu'il n'est pas crédible auprès des journalistes. En ne maîtrisant pas ses dossiers et en ayant beaucoup de difficultés à livrer un message clair et cohérent, le problème s'amplifie.»

De plus le chef intérimaire est réactionnaire («c'est notre Jean-Marie Le Pen montréalais») et ne fait toujours pas la distinction entre la SHDM, l'OMHM et le HDU («Je suis tanné de toujours répéter les différences mais il me dit que ce n'est pas grave car la population ne les fait pas non plus»). Certaines de ses idées sont qualifiées de «trouvailles farfelues», comme celle de construire des ponts reliant la rue McGill au futur casino et ce dernier à la Rive-Sud.

Bref le parti de l'ancien maire Jean Drapeau «ne va nulle part avec un chef intérimaire qui s'accapare des dossiers complétés (par d'autres) sans les maîtriser et qui essaie de livrer un ou des messages qui se désarticulent en chemin». M. Benoit (Saint-Sulpice) se demande ce qu'il faut faire «en attendant impatiemment le candidat à la mairie qui devra avoir toute la visibilité montréalaise».

M. Gagnier (Cartierville) a qualifié hier cette note de «pas mal insultante» mais jure que tout s'est arrangé depuis. Il sera candidat à la direction du parti lors du congrès de l'automne si aucun gros nom ayant son appui ne se manifeste d'ici-là.

MM Benoit et Gagnier se sont joints au PC le 16 mars dernier, le premier venant du RCM, le second du Parti municipal, et leur arrivée a permis au parti de constituer l'opposition officielle.

Selon M. Benoit, M. Gagnier n'a accepté de se joindre au PC qu'à la condition d'en devenir le chef. Ce dernier lui dit régulièrement que chaque réunion lui fait perdre de l'argent parce qu'il ne peut s'occuper de sa compagnie pendant ce temps.

La profanation de sept synagogues dans la région de Montréal inquiète fort la communauté juive

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Des profanateurs ont barbouillé sept synagogues de la région de Montréal de slogans haineux, le week-end dernier, et les associations juives ont réclamé des corps policiers qu'ils exercent une vigilance accrue à cet égard.

Le président du Congrès juif canadien, M. Manuel Shacter, a annoncé qu'une récompense de 5000 $ sera accordée à la personne qui donnera une information conduisant à la condamnation des responsables. Et un homme d'affaires de Montréal a aussi offert une récompense de 5000 $.

Le coordonnateur de la Ligue des droits de la personne de B'nai Brith, M. Jonathan Schneiderman, dit que ces méfaits et plusieurs autres constituent la preuve d'une augmentation des crimes racistes au Canada. Il réclame que le ministre de la Justice, M. Gil Rémillard, donne des assurances à la communauté juive que les corps policiers ne seront pas tolérants pour ce genre de crimes.

M. Schneiderman dit que les attaques racistes du weekend dernier «sont des actes de terreur destinés à traumatiser la communauté juive et à l'isoler».

Les mécréants, précise-il, ont barbouillé sept synagogues, (six de langue anglaise et une de langue française) de croix gammées et de slogans haineux tel le fameux cri de ralliement nazi «Juden Raus» (Juifs dehors). Six des synagogues sont situées dans l'île de Montréal: à Côte-Saint-Luc, Saint-Laurent, Laval, Hampstead, Mont-Royal et Snowdon; l'autre à Laval.

Le coordonnateur dit néanmoins croire que les méfaits racistes ne sont pas plus fréquents au Québec qu'ailleurs au Canada. Au contraire, précise-t-il, les crimes haineux sont depuis deux ans plus nombreux en Ontario.

Il signale l'existence, à Toronto notamment, de certains groupes dont l'idéologie est raciste et dont l'influence est pernicieuse. Au Québec, d'autres groupes, apparemment moins actifs, indique-t-il, propagent aussi une idéologie de suprématie blanche et du mépris de l'étranger.

M. Schneiderman dit ne pas savoir quel est le groupe ou l'individu responsable des méfaits. Mais il croit que les profanations du week-end dernier sont l'oeuvre d'un même groupe idéologique, probablement d'un groupe de type skinhead. Il est improbable qu'elles soient le fait de mouvements palestiniens, croit-il, car ceux-là s'en prennent à l'État d'Israël, pas à la religion juive.

Quoi qu'il en soit, conclut un communiqué de la B'nai Brith, «les événements de ce week-end confirment les avertissements lancés par la Ligue, concernant l'augmentation du nombre des crimes racistes au pays; nous espérons qu'ils amèneront les citoyens à se mobiliser face à ce défi».

Le directeur du Congrès juif canadien, région du Québec, M. Michaell Crelinsten, rappelle que Montréal n'a pas été l'objet d'un pareil «vent d'antisémitisme» depuis deux ans et demi. Il dit qu'«à la lumière de ce qui se produit en Europe», la communauté juive est «particulièrement affectée par cette irruption d'incidents». Il «exhorte» les dirigeants politiques et les leaders d'opinion à imiter l'Allemagne en affirmant sans équivoque que ces incidents ne sont pas simplement des actes proférés contre des synagogues juives, mais qu'ils constituent «une menace contre toute la société, minorités et majorité confondues».

RÉSULTATS loto-québec

Banco Tirage du 93-01-04

5	7	10	11	15
17	33	35	37	38
40	45	53	54	55
56	59	62	64	70

Prochain tirage: 93-01-05

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

6/49 Tirage du 93-01-02

7 15 19 28 29 30

Numéro complémentaire: 43

GAGNANTS		LOTS
6/6	2	1 123 479,90$
5/6+	6	112 348,00$
5/6	483	1 116,50$
4/6	21365	48,30$
3/6	359 813	10$

Ventes totales: 17 982 333,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00$
Prochain tirage: 93-01-06

Extra. Tirage du 93-01-02

NUMÉROS	LOTS
756107	100 000 $
56107	1 000 $
6107	250 $
107	50 $
07	10 $
7	2 $

Banco Tirage du 93-01-02

4	5	7	9	10
12	19	20	29	30
37	42	43	49	47
49	53	64	66	68

Prochain tirage: 93-01-04

Select Tirage du 93-01-02

2 10 14 18 21 26

Numéro complémentaire: 30

MISE-TÔT 1 24 27 37

GAGNANTS	LOTS
76	657,90$

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	1 000 000,00$
5/6+	3	9 147,10$
5/6	57	320,90$
4/6	2 180	39,10$
3/6	30 377	5$

Ventes totales: 1 055 814,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

TVA, le reseau des tirages de Loto-Ouebec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des étude collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage**; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour, de soir et du samedi.**

Réputation internationale

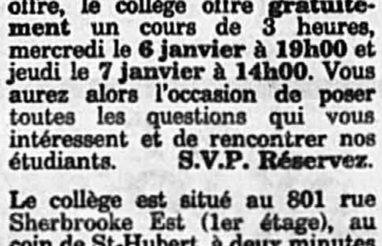
L'institution emploie une vingtaine de professeurs, tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **12 janvier** en français et le **1er février** en anglais. Les cours du soir débutent le **10 février**, ceux du samedi, le **13 février**. On peut combiner des cours du soir avec ceux du samedi pour progresser plus rapidement.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement** un cours de 3 heures, mercredi le **6 janvier à 19h00** et jeudi le **7 janvier à 14h00**. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. **S.V.P. Réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Montréal n'est plus devancé que par New York pour la manipulation de conteneurs

JEAN-PIERRE BONHOMME

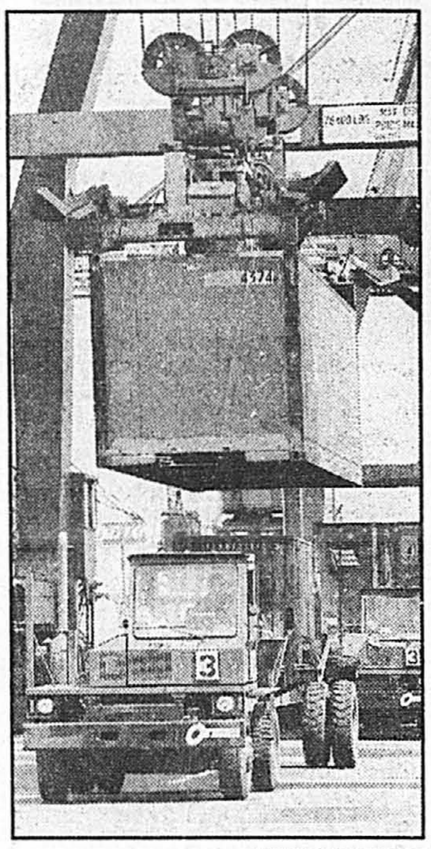
■ La canne à pommeau d'or, donnée cette année au capitaine Roger Llewellyn, commandant du porte-conteneurs OOCL Assurance, célèbre en quelque sorte le succès de la transformation portuaire de Montréal. Montréal est maintenant devenu le second port de conteneurs de la côte est nord-américaine après New York.

C'est ce qu'a signalé hier le porte-parole de la société fédérale du Port de Montréal, M. Michel Turgeon. La canne à pommeau d'or est remise annuellement au capitaine du navire qui, le premier, accoste à Montréal dans l'année nouvelle. Le Assurance, battant pavillon britannique (Hong Kong) a franchi la barrière de Sorel à 10h33 le jour de l'An. Il arrivait du Havre, en France, avec à son bord 750 conteneurs.

La cérémonie de remise de ce prix a eu lieu lundi. Elle est devenue l'occasion de réunir tous les intervenants de l'univers commercial maritime de Montréal, a dit M. Turgeon.

La canne à pommeau d'or a été remise au capitaine Roger Llewellyn (à gauche) par le président du Port de Montréal, M. Dominic Taddeo (à sa gauche).

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*



PHOTOTHEQUE *La Presse*

Le port de Montréal a manipulé 575 000 conteneurs en 1992.

Le président de cette société gouvernementale, M. Dominic J. Taddeo, a rappelé hier que le capitaine Llewellyn, un Britannique, navigue sur le Saint-Laurent depuis plus de 25 ans. Il était officier à bord du premier porte-conteneurs à faire escale à Montréal en 1967, a-t-il précisé.

Les cérémonies de remise du symbole de la canne, explique M. Turgeon, qui remontent à 1840, ont maintenant pour objet d'attirer l'attention du monde entier sur le fait que Montréal est justement devenue second port de conteneurs de notre secteur du continent, après New York, à desservir la côte est nord-américaine et le centre du continent et que, depuis 1964, il est ouvert à l'année longue. La navigation peut se faire l'hiver depuis que les brise-glace ouvrent le chenal.

M. Taddeo a ajouté que le quart du trafic annuel du port de Montréal s'effectue maintenant pendant les mois de janvier, février et mars. Il a précisé que le port de Montréal génère des retombées économiques de plus de 1,2 milliard de dollars et qu'il est responsable de 14000 emplois.

Le porte-conteneur OOCL Assurance fait partie de la flotte «service coordonné du Saint-Laurent», une association qui réunit deux concurrents: OOCL et Canada Maritime (trois porte-conteneurs chacun). Canada Maritime réunit notamment les entreprises C.P et la Compagnie maritime belge. M. Turgeon a expliqué que ces deux entreprises concurrentes s'étaient associées pour desservir Montréal hebdomadairement avec plus de régularité sur les lignes Montréal-Le Havre et Montréal-Anvers en passant par la Grande-Bretagne.

Les installations de manutention de conteneurs de Montréal comptent cinq terminaux modernes d'une superficie d'une soixantaine d'hectares; elles sont équipées de 13 grues-portiques géantes, de chariots-cavaliers et d'autres engins. Elles manipulaient 575 000 conteneurs en 1992.

Les réfugiés clandestins constituent un danger pour les navires, selon le commandant Llewellyn

d'après CP

■ Le capitaine Roger Llewellyn, dont le porte-conteneurs, le OOCL Assurance, est devenu le premier navire à pénétrer dans le port de Montréal cette année, a déclaré hier, peu après avoir accepté la traditionnelle canne à pommeau d'or, que la législation canadienne sur l'immigration était beaucoup trop libérale et encourageait les réfugiés à pénétrer clandestinement au Canada.

Le navire commandé par Llewellyn transportait lui-même six passagers clandestins roumains qui s'étaient dissimulés dans l'un des 750 conteneurs que comptait le cargo avant qu'il ne soit chargé à bord, au Havre.

Selon le commandant, les six hommes avaient versé chacun 200 dollars à un individu qui les avait aidés à déjouer le service de sécurité.

Après avoir passé sept jours en mer, les six passagers sortirent du conteneur en utilisant des perceuses à batterie, des marteaux et des ciseaux, et se placèrent à la disposition du capitaine.

Llewellyn a rappelé qu'au début des années 1980, les passagers clandestins à destination du Canada venaient surtout de Pologne, et il croit que la prochaine vague proviendra de Russie. «À l'heure actuelle, 350000 officiers de l'armée russe sont en voie d'être démobilisés, dit-il, et ils savent que le Canada leur fournira 450 dollars par mois en attendant que leur demande d'immigration soit examinée.»

Le capitaine Llewellyn s'inquiète non seulement des risques que courent ces passagers clandestins, mais aussi des dangers qu'ils font courir aux équipages. «Ils peuvent mourir de froid ou de faim, ou se noyer si un conteneur tombait accidentellement par-dessus bord. Et ils apportent avec eux des chaufferettes à carburant liquide qui risquent de provoquer des incendies ou des explosions. S'ils tentaient de se dissimuler à bord d'avions, le problème aurait été réglé il y a déjà longtemps.»

Nathalie Petrowski

Le joueur

L'annonce m'a fait rêver. Celle de Loto-Québec qui mange une pleine page de papier journal. Celle qui commence par «je n'arriverai plus jamais en retard» et se termine par un *bye bye* laconique au patron.

Avouez qu'elle tombe pile.

Avouez que ce matin, en retrouvant la face d'anchois de votre patron préféré, vous vous êtes retenu à deux mains pour ne pas lui signifier son congé.

Avouez que même si vous adorez votre job, ou que vous adoreriez vous en trouver une, cette annonce vous a un peu déstabilisé. Vous l'aviez à peine lue, que déjà vous organisiez votre horaire en fonction de la manne qui allait vous tomber du ciel et vous offrir un passeport pour la liberté.

Ne vous y trompez pas. Cette annonce n'est pas juste une invitation au rêve. Cette annonce est un mirage, une hallucination, un appel à frais virés au diable.

Pour en avoir le coeur net, j'ai décidé de consulter un joueur. Un vrai de vrai. Quelqu'un dont Dostoievski aurait pu s'inspirer pour écrire «Le joueur», tome deux. Quelqu'un qui ne perd pas son temps à acheter des billets de loto. Quelqu'un qui a joué sa vie à la perdre et qui au plus fort de son obsession montait directement à l'échelon supérieur, là où il n'existe plus de garde-fous entre le rêve et la réalité, entre la démence et la raison...

* * *

Nous avons pris rendez-vous au téléphone. Il ne voulait pas me donner son nom de famille. Juste son petit nom. Larry. Né à Montréal, 51 ans, six pieds, 200 livres, baraqué comme une armoire à glace ou comme une police.

Larry a beaucoup joué dans sa vie. Il a joué à Montréal comme à Vegas ou à Atlantic City. Il a joué à la machine à poker, aux courses, au casino. Sa passion pour le jeu n'avait d'égal que son besoin de se rendre au bord du gouffre et d'y retourner le plus souvent possible.

Le joueur, le vrai, le dostoievskien par condamnation, n'est pas tatillon dans ses choix. Il joue toutes les heures de sa journée, toutes les journées de sa vie. Il gagne parfois. Il perd le reste du temps. On ne saurait le reconnaitre dans la rue. Et pourtant il est partout. Souvent, il est tapi au fond de nous...

À 11 ans, Larry correspondait déjà au portrait du parfait *gambler*. Il pariait avec les copains dans la cour de récréation. Il se souvient de ces premiers moments de *gambling* comme la découverte d'une fabuleuse chambre de décompression. Lui qui ne contrôlait jamais rien devenait enfin maitre de la situation.

À 13 ans, Larry fréquentait les salles de pool, les bowlings, les pistes de courses et pariait de plus en plus souvent. À 14 ans, il pariait toujours tout en travaillant pour payer ses dettes de jeu.

À 17 ans, sa photo apparaissait dans *La Presse* sous la rubrique des enfants disparus. À deux reprises cette année-là, son père s'est rendu à la morgue de Montréal croyant devoir identifier son cadavre.

La suite était prévisible. Larry n'a pas abandonné le jeu mais il a essayé de rentrer dans le rang. Il s'est marié, a eu des enfants, s'est trouvé une grosse job payante. À travers ces changements, il continua à jouer. Quand il ne jouait pas, il cherchait de l'argent pour jouer. En trouver était aussi enivrant que d'en gagner, même si l'argent en tant que tel ne l'intéressait pas.

Le joueur n'est pas vénal, ni avare, ni affamé d'argent. Il est affamé de jeu. Tout, en dehors du jeu, est secondaire. Tout est prétexte à jouer. Tout est permis. Surtout le mensonge. À lui-même comme aux autres.

Comme il ne sent pas l'alcool et que ses idées sont aussi claires que ses yeux, on le croit toujours sur parole. Larry a menti à tout le monde et plus souvent qu'autrement à sa femme.

— Je lui ai raconté qu'à cause d'un accident d'auto, il m'arrivait de devenir amnésique et de disparaitre pendant quatre, cinq jours. Je lui ai dis de ne pas s'inquiéter. Elle m'a cru.

Grâce au subterfuge, Larry s'envolait régulièrement à Las Vegas pour s'enfermer dans l'incubatrice des maisons de jeu. Il ne voyait pas le temps filer. De toute façon, il n'y aucune horloge aux murs, aucune montre au poignet du croupier, aucune fenêtre derrière les rideaux tirés. À Las Vegas, le joueur est aussi au chaud que dans le ventre de sa mère.

Une nuit, Larry a gagné l'équivalent de son salaire de l'année. Dans l'avion du retour, il s'est demandé pourquoi travailler? Il a fait un arrêt à Chicago pour tester sa chance. Il a tout perdu.

Larry se souvient encore de sa dernière fin de semaine de jeu. Déjà endetté jusqu'au cou, il ne lui restait plus qu'à piger dans la caisse de son patron. La somme était majeure, mais Larry, convaincu que son patron n'en saurait rien. Il sauta dans sa voiture et roula à train d'enfer jusqu'à Saratoga. La chance n'était pas au rendez-vous. Larry perdit une fois de plus. Une fois de trop.

Il échoua au bord d'un lac, au bout d'une route, sans cigarettes, sans argent, sans essence, sans espoir. Il se déshabilla, sauta à l'eau et se retrouva quelques heures plus tard, à demi-inconscient sur la grève, grelottant de froid. Ce fut la goutte qui fit déborder le vase, la pièce qui fit *tilter* la machine...

* * *

Depuis huit ans, Larry est membre des Gamblers Anonymes, un organisme américain crée à Los Angeles en 1957 pour combattre la maladie du jeu. Larry est devenu un des pilliers de l'organisme à Montréal. Il précise que Gamblers Anonymes n'a rien à voir avec Joueurs Anonymes, un organisme québécois fondé sur le principe que le jeu est moins une maladie qu'une mauvaise habitude.

— Si vous avez un problème avec la machine à poker, les Joueurs Anonymes vous conseillent de couper le poker, mais pas forcément le reste. C'est comme si les Alcooliques Anonymes disaient aux buveurs de scotch de s'en tenir à la bière. Le problème n'est jamais la substance en soi. Le problème ce sont les émotions.

Lesquelles? Larry ne saurait le dire.

Aujourd'hui, Larry est encore un joueur, mais non pratiquant. Il sait qu'il pourrait recommencer à jouer n'importe quand. Il sait aussi ce qu'il l'attend.

L'ouverture d'un casino à Montréal ne le fait pas paniquer. Il n'y voit pas de tentation, pas de danger supplémentaires. Ou, en tous les cas, pas plus qu'avec la machine à poker, le billet de loto ou les annonces pour une virée à Las Vegas.

Pour lui, c'est du pareil au même. Quand on est prêt à risquer une poignée de dollars, on est prêt à perdre la raison.

Je l'ai quitté sur le trottoir glacé. Il faisait un temps de chien, le genre de temps qui donne envie de tout envoyer promener. Je l'ai regardé se plier en quatre pour rentrer dans sa minuscule voiture.

Avant, Larry conduisait toujours la plus grosse voitre de l'année. Aujourd'hui sa voiture est un modèle dépassé, trop petit pour un homme de son gabarit. La réalité est toujours trop petite, trop contraignante, trop pluvieuse, trop peuplée de patrons. Mais aussi rabougrie soit-elle, la réalité est parfois ce qui nous sauve la vie...

LES QUÉBÉCOIS EN CALIFORNIE

Des Québécois se sont installés en Californie dès la première moitié du XIXe siècle

MARIE TISON
Presse Canadienne
LOS ANGELES

■ Au centre-ville de Los Angeles, une petite rue à l'ombre des gratte-ciel n'a rien de bien particulier, sinon son nom : Beaudry.

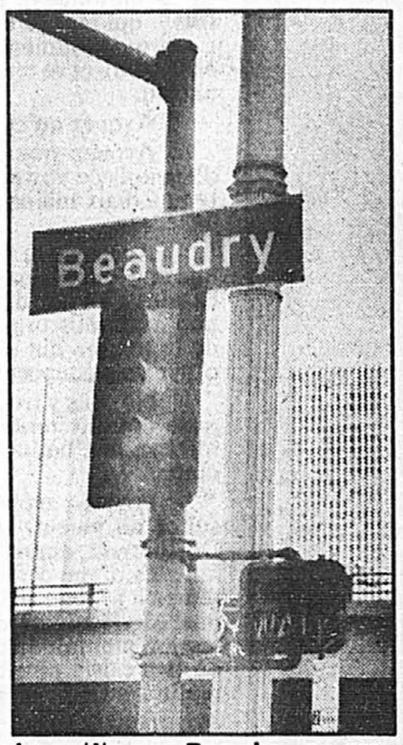
Elle a été nommée en l'honneur de Prudent Beaudry, de Sainte-Anne des Plaines, élu maire de Los Angeles en 1873. À peu près au même moment, son frère Jean-Louis était maire de Montréal.

À cette époque, il y avait déjà un certain temps que des Canadiens français s'étaient installés en Californie. Des trappeurs et des guides comme Antoine Leroux et Joseph Robidoux avaient parcouru ce territoire dès la première moitié du XIXe siècle.

Dans un ouvrage réalisé sous les auspices de la délégation du Québec à Los Angeles, intitulé *La participation de Canadiens français à la conquête de l'Ouest américain*, M. Donald Chaput, conservateur d'histoire au Musée d'histoire naturelle de Los Angeles, trace le portrait de ces pionniers.

C'est un trappeur de la baie d'Hudson, Jean-Baptise Ruelle, qui aurait découvert les premiers filons d'or dans le sud de la Californie au début des années 1840. Ce serait également lui qui aurait découvert de l'or à Sutter's Mill en 1848, plus au nord, déclenchant la ruée vers l'or.

Cette ruée a donné lieu à la première véritable vague de Canadiens français à s'établir en Californie. Ils sont venus des régions voisines, du Midwest américain ou directement du Québec.



La petite rue Beaudry, au centre-ville de Los Angeles.

Antoine Chabot, de Saint-Hyacinthe, a fait sa marque dans cette industrie en étant le premier à utiliser un système hydraulique pour extraire le minerai dans les années 1850.

En 1859, la ville de Los Angeles comptait 4 000 habitants, dont 600 francophones, soit des Canadiens français, des Français et des Belges.

M. Damien Marchessault, originaire de Montréal, a été élu maire de la ville cette année-là.

Donald Chaput explique qu'à cette époque, Los Angeles était encore une colonie hispanophone et catholique. Les immigrants de France et du Canada français partageaient cette religion, parlaient une langue apparentée et étaient souvent plus instruits que les Mexicains locaux ou les Américains de l'Est.

Avant 1900, il y avait plus de 12 journaux français dans la ville.

Les Marchessault et Beaudry n'ont pas été les seuls à acquérir une certaine notoriété à l'époque. François-Xavier Aubry, de Maskinongé, est devenu un des plus célèbres commerçants de l'Ouest. Rémi Nadeau, né près de Québec, a dominé le marché local des marchandises dès 1870. Il a établi le plus grand vignoble au monde et a ouvert, en 1883, le premier édifice de quatre étages de Los Angeles, l'Hôtel Nadeau.

Deux des trois principaux médecins de l'hôpital français, bâti en 1869, étaient des Canadiens français, soit les docteurs Hubert Nadeau et Joseph Le Doux. Une rue de Los Angeles porte toujours le nom de ce dernier.

Dans les années 20 et 30, des Canadiens français étaient à la tête d'importantes entreprises, a indiqué M. Jean-Guy Patry, qui a été pendant plusieurs années président de l'Association Québec-Californie.

Afflux soudain

Les Canadiens français ont continué à s'établir dans le sud de la Californie, mais il y a eu un afflux soudain vers la fin des années 50 et au début des années 60.

« Dans ces années-là, il y a eu comme un boom dans l'ouvrage, a déclaré M. Patry. Plusieurs milliers de Canadiens français sont venus s'installer soit à San Francisco, soit à Los Angeles. »

M. Patry est arrivé lui-même en 1962 avec sa femme, un peu d'argent, un sac de golf et une machine à coudre. Trente ans plus tard, il travaille toujours dans la même fabrique de chandelles.

Les Canadiens français étaient reconnus comme des bons travailleurs, a-t-il affirmé. Ils étaient engagés tout de suite.

Il a ajouté qu'à l'époque, les possibilités d'avancement étaient très rares au Québec. Même si un Canadien français parlait l'anglais, il voyait plus souvent qu'autrement les promotions passer aux mains des anglophones.

Le flot de Canadiens français a quelque peu tari par la suite, avec le déclenchement de la guerre du Viêt-Nam. « Les familles ne venaient pas ici », a-t-il déclaré.

Et puis, le gouvernement américain a commencé à établir des quotas pour l'immigration de Canadiens, et le permis de travail, la fameuse carte verte, a été de plus en plus difficile à obtenir.

Le comédien Daniel Pilon est en train de rénover un hangar sur son domaine dans la vallée de San Fernando. Pour obtenir sa carte verte, il a eu deux précieux alliés : John Wayne et Clint Eastwood. « Je n'ai jamais quitté le Québec. Je reçois toujours *L'Actualité* », déclare-il. Il fait la navette entre la Californie et le Québec où il joue notamment dans le téléroman *Scoop*. PHOTO PC

Entre 5 000 et 10 000 expatriés à Los Angeles

Presse Canadienne
LOS ANGELES

■ Samedi soir, à Los Angeles, une réception du temps des Fêtes bat son plein. Alors que l'orchestre fait une pause, quelqu'un met une cassette et se met à « caller », en bon québécois, une danse carrée.

C'est le Bal de Noël de l'Association Québec-Californie, qui regroupe plus d'une centaine de Québécois installés dans la région de Los Angeles. Beaucoup sont ici depuis une trentaine d'années, et profitent des rencontres de l'ACQ pour se revoir et jaser en français.

Il y aurait entre 5 000 et 10 000 Québécois dans cette région.

« Ils sont disséminés, a déploré le Dr Marcellin Simard, un cardiologue originaire de Chicoutimi. Pour cette raison, ils n'ont pas d'influence. »

L'ACQ, créée en 1978, organise quatre ou cinq activités par année, comme le Bal de Noël, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et une épluchette de blé d'Inde en août.

L'association a déjà publié un journal, mais il n'existe plus aujourd'hui. « Il y a des hauts et des bas », a soupiré M. Jean-Guy Patry, qui a été président de l'association pendant des années.

Pendant 10 ans, avec l'aide de la délégation du Québec à Los Angeles, l'ACQ a également diffusé une émission de radio sur les ondes d'une station AM de la région. Le 19 septembre dernier, le président actuel de l'association, M. Ken Lapointe, a dû remettre l'émission entre les mains de Français.

M. Lapointe, un natif de Saint-Boniface, au Manitoba, qui a travaillé quelques années à Montréal, a indiqué qu'avec les compressions budgétaires au gouvernement du Québec, la délégation avait dû couper ses subventions.

M. Patrice Lafleur, directeur des affaires publiques à la délégation, a expliqué que son équipe n'était pas sûre s'il s'agissait de la meilleure façon de rejoindre les gens : l'heure de diffusion, le samedi à 11 h 30, n'était pas très bonne, et la bande AM n'est pas nécessairement très écoutée.

Cercle canadien-français

La situation des organismes québécois dans la région n'est cependant pas si sombre, puisqu'une deuxième association vient de renaître de ses cendres. Créé au milieu des années 20, le Cercle canadien-français a acheté dans les années 50 un terrain, le Parc Feuille d'érable, avant de s'éteindre peu à peu au cours des années.

C'est ce parc, qui vaut maintenant un bon million et demi de dollars, qui a entraîné la revitalisation du cercle.

Des Québécois se sont rendus compte subitement que le parc était sur le point d'être saisi par la municipalité parce que personne n'avait payé les taxes pendant un bon cinq ans.

En quelques jours, les Québécois ont réussi à amasser 11 000 $ et à empêcher la saisie, a raconté M. Patry. Un conseil d'administration s'est reformé, et a commencé à organiser des activités.

Les deux associations ne sont pas en concurrence, a déclaré M. Régis Thériault, un natif de Kénogami qui est secrétaire dans les deux conseils d'administration. Elles ont même songé à se fusionner. Elles ont toutefois décidé de ne pas s'exécuter parce qu'elles sont situées aux deux extrémités de la région.

La délégation du Québec

La délégation du Québec, située dans un édifice ultra-moderne juste au nord de Santa Monica, constitue une autre institution importante de la communauté québécoise de Los Angeles. Les Québécois n'ont en général que des bons mots à l'endroit de la nouvelle équipe, en place depuis un an et demi.

Mme Micheline Hébert, qui a ouvert un restaurant dans la région il y a 18 ans, a affirmé qu'elle n'avait jamais vu de meilleure équipe depuis son arrivée. « Ils semblent être fiers des Québécois ici », a-t-elle déclaré.

Le nouveau délégué, M. Marcel Gilbert, auparavant sous-ministre au ministère de l'Éducation supérieure et des Sciences, en est à son premier poste diplomatique. Il a expliqué que le rôle principal de la délégation du Québec était de faire connaître le Québec et de promouvoir les relations culturelles et commerciales entre la province et les États de l'Ouest américain.

Pour ce faire, la délégation fait parfois affaire avec une autre institution québéco-californienne, le Cirque du Soleil, ancré sur la plage de Santa Monica trois mois par an. « Quand le cirque est en ville, c'est la fête », a déclaré M. Gilbert.

Il a indiqué que la délégation en profitait pour y inviter des Américains, ce qui constituait une excellente entrée en matière.

M. Serge Roy, directeur de tournée au Cirque du Soleil, a déclaréque Los Angeles constituait son véritable deuxième chez soi, parce que c'était là où le cirque restait le plus longtemps.

« Nous avons le temps de nous faire des amis, et la ville nous aime », a-t-il lancé.

Le mal du pays ? Pas assez pour revenir y vivre...

Presse Canadienne
NORTHRIDGE

■ Sur un mur de la salle de séjour des Arseneault, une décoration bien particulière attire l'attention. C'est une petite boîte de sardines, sur laquelle est inscrit : « Air du Canada. Ne pas ouvrir, contenu irremplaçable ».

À Northridge, juste à l'ouest de Los Angeles, les Arseneault se sont recréés un petit Québec. Après 28 ans d'absence.

« Je m'ennuie des saisons, de la neige », a déclaré en entrevue Mme Pauline Arseneault, originaire de Jonquière.

M. Gaston Monast, qui a quitté Gatineau en 1979 pour s'installer en Californie, a une antenne parabolique qui lui permet de suivre les téléromans du Québec et le Téléjournal. Avec des amis d'origine québécoise, il va jouer aux quilles ou regarde « La soirée du hockey ».

« Nous avons des racines, nous n'oublions pas notre pays, a déclaré M. Régis Thériault, originaire de Kénogami. Même après 33 ans, lorsque je retourne visiter le Québec, c'est comme si je revenais à la maison ».

Mme Sylvie Asselin, qui travaille dans une importante agence de publicité à Los Angeles, a suspendu plusieurs affiches de Montréal dans son bureau. Elle a indiqué qu'après huit ans, elle ne s'était pas rendue compte à quel point le Québec lui manquait.

C'est en allant regarder dans un bar les résultats du référendum du 26 octobre dernier, avec d'autres expatriés, qu'elle a eu un choc.

« J'ai vu Bernard Derome et j'ai dit « Wow ! », s'est-elle exclamée. De le voir, de l'entendre, ça a fait du bien. »

Martial et Pauline Arsenault ont quitté Jonquière P.Q. pour la Californie il y a 28 ans.

Le comédien Daniel Pilon, qui fait la navette entre la Californie et le Québec, où il joue notamment dans le téléroman *Scoop*, a suivi le débat référendaire de tellement près qu'il s'est même arrangé pour être au Québec le soir du 26 octobre.

« Je n'ai jamais vraiment quitté le Québec, a-t-il déclaré. Je reçois toujours *L'Actualité*. »

D'autres Québécois, cependant, suivent beaucoup moins ce qui se passe au Québec. C'est surtout parce que le temps manque, a expliquéMme Micheline Hébert, qui possède son propre restaurant à Beverly Hills depuis 18 ans.

« Je ne me sens pas vraiment Québécoise, et pas vraiment Américaine, a-t-elle déclaré. Je perds mon français, et mon anglais n'est pas parfait. »

Le Dr Marcellin Simard, un cardiologue originaire de Chicoutimi installé dans la région depuis 18 ans également, a déclaré qu'il voudrait bien établi« des liens avec le Québec, « pour garder le cordon ombilical ». Extrêmement occupé avec ses trois bureaux privés, il serait intéressé à travailler dans une galerie qui exposerait le travail d'artistes québécois.

« La famille me manque, a-t-il soupiré, se faisant l'écho de la plupart des autres Québécois de la région. La simplicité du Québec me manque ».

Fuir le froid

Même s'ils ont parfois le vague à l'âme, la plupart des Québécois rencontrés par la Presse Canadienne n'ont montré aucune intention de revenir vivre au Québec.

« Ce n'est pas que je n'aime pas la neige, mais quand on a pelleté pendant trente ans et qu'on a goûté à la vie ici, on ne veut plus revenir », a déclaré M. Monast.

M. Gérard Sanchis, un architecte, a soutenu que « tant qu'à vivre, mieux vaut vivre sous un ciel clément ».

Un entrepreneur arrivé récemment, M. Benoit Beaulieu, a affirmé que personne ne quitterait le Québec s'il n'y faisait pas si froid.

Le Dr Simard, lui, a dit craindre la claustrophobie s'il devait quitter Los Angeles pour s'installer à Chicoutimi. « Je devrais aller en thérapie tous les jours », a-t-il lancé en riant.

Il a affirmé que le Québec était une petite société, et que les gens avaient tendance à avoir un esprit un peu plus fermé qu'ailleurs.

Mme Hébert a abondé dans le même sens, en affirmant qu'elle ressentait plus de pressions au Québec. Si elle devait quitter la Californie, elle partirait pour la France, a-t-elle déclaré.

Par contre, Daniel Pilon aimerait revenir s'installer au Québec. « Tu ne jettes pas 24 ans de ta vie par la fenêtre », a-t-il expliqué.

Beaucoup moins facile qu'autrefois d'obtenir la fameuse carte verte

Presse Canadienne
LOS ANGELES

■ Pour obtenir la fameuse carte verte, Daniel Pilon s'est donné des alliés de poids : John Wayne et Clint Eastwood.

Les deux acteurs ont écrit directement aux services américains d'immigration pour les inciter à octroyer un visa de résidence permanente au comédien québécois.

Au lieu des 32 mois habituels, Daniel Pilon a obtenu sa carte verte en quatre mois. Mais il a dû mettre le prix,soit 20 000 $US en frais divers et en notes d'avocats.

« Ce 20000 $, je l'ai regagné bien vite », a-t-il déclaré.

Si différents types de visas permettent à des Canadiens de travailler aux États-Unis, ils comportent des restrictions. Seul le visa de résidence permanente, la carte verte, ouvre pratiquement toutes les portes.

Sans aller jusqu'à mobiliser Clint Eastwood, les Québécois ne ménagent pas leurs efforts pour obtenir le précieux document.

Le Montréalais Philippe Bergeron, par exemple, avait un visa qui lui permettait de travailler aux États-Unis dans le domaine de l'animation par ordinateur. Il a voulu obtenir sa carte verte pour tenter sa chance comme comédien.

Il a d'abord essayé de se qualifier dans la catégorie la plus difficile, qui exige des talents exceptionnels dans les arts ou les sciences. Même s'il a co-réalisé, il y a plusieurs années, *Tony de Peltrie*, un court métrage qui a constitué un point tournant dans l'animation par ordinateur, il a été recalé.

Il a essayé une autre catégorie, moins difficile, mais qui demande plus de temps. Son employeur aux États-Unis, Master Video Work, a tenté de prouver qu'aucun Américain ne pouvait occuper son emploi, en plaçant une offre d'emploi bien spécifique dans les journaux. Personne n'a répondu, et Philippe Bergeron, après avoir dépensé 13 000 $US et passé une entrevue, a enfin reçu sa carte verte. Qui, en dépit de son nom traditionnel, est maintenant rose.

Cuisine québécoise

Micheline Hébert, la propriétaire du restaurant « Chez Hélène », à Beverly Hills, a aussi fait valoir que personne d'autre aux États-Unis ne pouvait faire ce qu'elle faisait : de la cuisine québécoise.

Le producteur québécois Pierre David a obtenu sa carte verte assez facilement en faisant valoir ses réalisations. Il a fait remarquer qu'il était à un stade avancé de sa carrière, ce qui n'était pas le cas pour la plupart des jeunes Québécois qui tentent leur chance.

« L'immigration américaine, c'est un méandre, un dédale, mais les gens tenaces, qui ont du talent, peuvent passer au travers », a-t-il déclaré.

Il y a des Québécois qui travaillent dans l'illégalité, mais évidemment, ils se font discrets.

« Ils travaillent avec le trouble », a bougonné Denis Lacombe. Ce Trifluvien, qui s'est fait connaître comme le chef d'orchestre fou du Cirque du Soleil, a obtenu sa propre carte verte en se mariant. Il a cependant soutenu qu'il ne s'agissait pas d'un mariage « arrangé » dans ce but.

Sans carte verte, il est impossible de signer des contrats, a fait valoir une autre jeune comédienne québécoise, Michèle Poitras, originaire d'Outremont.

Chanceuse, elle a gagné son visa de résidence permanente au tirage au sort. En effet, chaque année, les services américains d'immigration organisent une loterie afin d'accorder des milliers de visas.

À l'époque, certains participants envoyaient des centaines de formulaires pour augmenter leurs chances. Michèle Poitras en a envoyé 10. Et a gagné.

« Ça devait arriver », a-t-elle commenté.

Facile

L'obtention de la carte verte était beaucoup plus facile pour ceux qui sont arrivés aux États-Unis il y a une trentaine d'années.

« Il suffisait d'avoir un peu d'argent et de la parenté, a déclaréM. Martial Arseneault, natif du Nouveau-Brunswick, mais élevé à Jonquière. Nous avions les deux. »

Par contre, bien peu de ces Québéco-Californiens de longue date ont pris la citoyenneté américaine, même s'ils auraient été admissibles.

« Cela n'a jamais été nécessaire », a affirmé M. Raymond Bouchard, un opticien de Sherbrooke en Californie depuis plus de 29 ans.

Par contre, M. François Chevrier, de la compagnie FXC, a dû prendre cette citoyenneté parce qu'il était fournisseur dans le domaine de la défense.

« Ça m'a fait mal au coeur », a-t-il déclaré.

M. Gérard Sanchis, un architecte, a quant à lui pris la citoyenneté américaine parce que les lois de succession désavantageaient les résidents étrangers. Et pour avoir la possibilité de voter aux élections américaines.

« Je veux avoir mon mot à dire, ça fait 24 ans que je paie des impôts ici » a-t-il déclaré.

Se tenir au courant... par l'écran de son téléphone

Northern Telecom met son nouveau téléphone ScreenTalk *à l'essai au Nouveau-Brunswick*

FRÉDÉRIC TREMBLAY
de la Presse Canadienne

■ Northern Telecom croit avoir mis au point le téléphone de l'avenir: un appareil muni d'un écran permettant aux utilisateurs d'avoir accès à une gamme variée de services.

Bulletins météo, manchettes sportives, état des pistes de ski, événements locaux à venir sont autant d'informations qui seront transmises à ce téléphone, et qui pourront être lues sur l'écran de l'appareil.

Plus encore, l'utilisateur pourra effectuer bon nombre d'opérations bancaires à partir de ce nouveau type de téléphone, comme des virements de fonds, des règlements de facture et des mises à jour de comptes bancaires.

Des commerçants pourront aussi recourir au nouveau service en faisant paraître de la publicité lisible directement sur l'écran du téléphone.

L'utilisateur de l'appareil aura cependant le loisir de faire apparaître ou non les différentes informations sur son écran de téléphone.

Mise à l'essai

Ce nouveau téléphone, appelé *ScreenTalk* (l'écran parlant), n'en est plus à l'étape de projet. Il sera bientôt mis à l'essai au Nouveau-Brunswick dans 200 foyers de la région de Rothesay. L'expérience se poursuivra jusqu'en avril.

Le lancement officiel du nouvel appareil pourrait avoir lieu au printemps 1994, si tout va comme prévu.

Après le Maestro

La mise sur le marché en 1990 de l'appareil Maestro, ce téléphone qui permet de lire sur un écran le numéro de la personne qui appelle ou qui a appelé, avait permis dans un premier temps à Northern Telecom d'appliquer aux communications téléphoniques la technologie digitale.

Cela a permis d'ouvrir la voie ensuite à la conception du *ScreenTalk*, qui recourt à la même technologie.

C'est la compagnie New Brunswick Telephone (NBT), en collaboration avec la Banque Toronto-Dominion pour les services bancaires, qui mettra en service sur une base expérimentale le *ScreenTalk*.

Un nouveau téléphone à écran, créé par Northern Telecom, donnera accès à une série de renseignements, depuis le sport et la météo jusqu'à ses propres opérations bancaires.

NBT est détenue en partie par le géant de communications BCE, elle-même propriétaire de Northern Telecom.

Chez Bell Canada, autre filiale de BCE, un porte-parole a indiqué hier qu'il était trop tôt pour dire si le nouveau téléphone serait mis à la disposition des abonnés de l'entreprise, encore moins si cela sera possible au printemps 1994, comme compte le faire la New Brunswick Telephone.

Outre le Canada, les États-Unis constitueront un marché prioritaire pour la vente du *ScreenTalk*, a par ailleurs précisé Len Moxon, porte-parole de Northern Telecom.

«Nous devons d'abord viser les marchés où la technologie est assez avancée pour permettre l'intégration du *ScreenTalk*», a-t-il mentionné.

Laisser le temps agir

Même si dans l'esprit de Northern, leur tout dernier-né représente le «téléphone de l'avenir», on ne s'illusionne pas sur le temps qu'il faudra pour qu'il fasse partie du paysage quotidien de la majorité des foyers canadiens.

«Ça prend un temps assez considérable pour introduire un nouveau type de téléphone. Vous savez, malgré la forte évolution technologique dans ce domaine depuis plusieurs années, encore plusieurs abonnés du téléphone ont des appareils à cadran», fait remarquer M. Moxon.

«Mais le *ScreenTalk* deviendra éventuellement le type normal de téléphone», prévoit-il néanmoins.

Len Moxon s'attend à ce que la location du *ScreenTalk* soit plus dispendieuse que les appareils actuels, bien que cela dépendra en bonne partie des politiques des compagnies de téléphone.

Le *ScreenTalk* sera montré pour la première fois au grand public à compter de jeudi, dans le cadre du Consumer Electronics Show de Las Vegas, au centre des congrès de l'endroit.

Découverte de la ferme de Champlain

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Des archéologues ont récemment découvert au Cap-Tourmente, à l'est de Québec, les vestiges de bâtiments de ferme que l'explorateur et colonisateur français Samuel de Champlain y a fait construire en 1626, 18 ans après avoir fondé Québec et y avoir érigé sa première maison — l'Habitation — à l'endroit où se trouve l'église Notre-Dame-des-Victoires, sur la place Royale.

Il s'agit d'une découverte archéologique importante.

«On connait très peu de choses sur le 17e siècle au Canada. C'est pour ça que cette découverte est très intéressante», a commenté hier l'archéologue Jacques Guimond, qui a été chargé par Parcs Canada de la surveillance des travaux au Cap-Tourmente.

Les fouilles ont débuté à la mi-octobre pour durer environ deux mois. Elles ont permis de mettre à jour environ 100000 pièces, objets et fragments de toutes sortes dont «80 p. cent sont du 17e siècle».

Ce nombre peut paraître élevé, mais ce n'est pas le cas pour des fouilles archéologiques, a-t-on assuré.

«Nous avons trouvé de nombreux vestiges architecturaux très rares. Nous avons appris que les bâtiments de ferme de Champlain étaient construits à la façon de Normandie, soit avec des pieux espacés de trois ou quatre pieds et de l'argile, le tout recouvert d'un toit de chaume. C'est une méthode de construction qui remonte au Moyen-Âge», a expliqué M. Guimond.

«Quand l'analyse des artéfacts aura été complétée, nous en saurons davantage sur le mode de vie de l'époque, les méthodes de construction, les outils utilisés en agriculture», a-t-il ajouté.

Au début de la colonie de la Nouvelle-France, les prairies naturelles du cap Tourmente servaient à la culture de fourrages pour les animaux. C'est pour cette raison que Champlain y a amenagé une ferme. Ces installations ont été incendiées et détruites en 1628 par les frères Kirk, les mêmes qui ont pris Québec. On a même retrouvé des boulets de canon au cap Tourmente.

La ferme de Champlain est l'une des plus vieilles au Canada mais non la plus ancienne. Cette distinction appartient à la ferme de Guillaume Couillard qui était située sur les terrains qu'occupe aujourd'hui, dans le Vieux-Québec, le petit séminaire de Québec.

Le public ne pourra voir les objets trouvés avant quelques mois au musée de la réserve de Cap-Tourmente, soit après leur analyse et leur reconstitution dans plusieurs cas.

Quant au lieu des fouilles, tout a été remblayé pour compléter les travaux de consolidation et de drainage de l'actuelle petite ferme de Cap-Tourmente. Ce bâtiment sert aujourd'hui de centre administratif de la réserve.

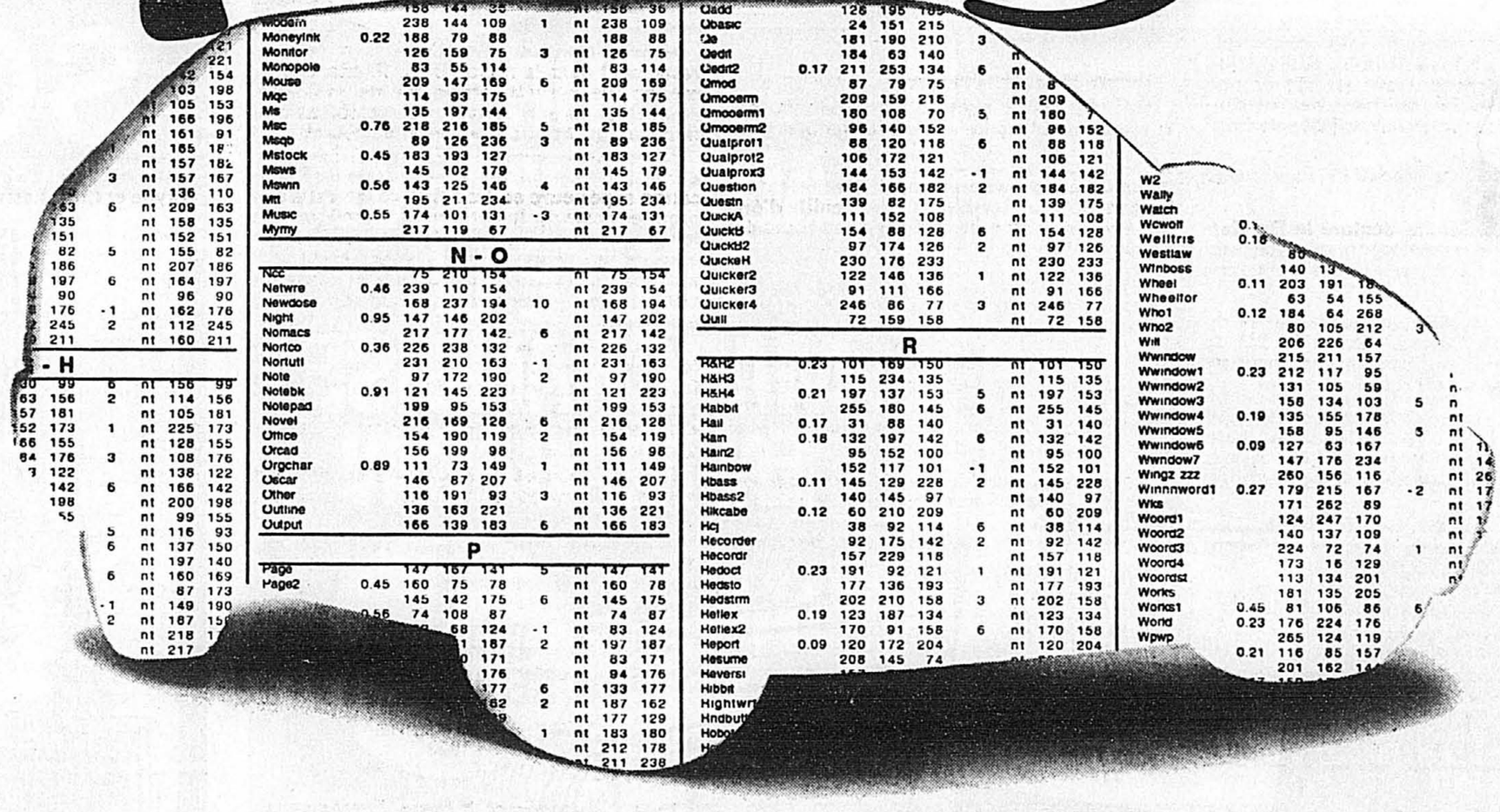
ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488
M1800573

Gatez
GBS GENERAL BEARING SERVICE INC
Montréal 937-7423 | Laval 668-5333 | Saint-Leonard 328-8471
St-Laurent 744-2121 | Longueuil 679-2550 | RNI-Est 254-6028

Boutique Sélection
DAME MONSIEUR
DE 70% à 90% SUR TOUS
LES VÊTEMENTS
De 60% à 80% sur articles de cuir et fourrures
— CARREFOUR LAVAL: Dames
— PLACE VERSAILLES: Dames
— CLUB MONTPELIER: Dames
— CENTRE DUVERNAY: Messieurs
— ENTREPÔT: Dames
— 1043, autoroute 13: Messieurs
— LAVAL: Enfants
4 DERNIERS EMPLACEMENTS
FAILLITE: LIQUIDATION PAR TOUCHE ROUSS
D1882413

30 ans
sur toutes les scènes du Québec
TPG
Le Théâtre populaire du Québec

Offre d'une durée limitée
7 295 $*



À ce prix-là, les Excel CX 1993 partent vite !

Équipement standard insurpassé
L'Excel CX 5 passagers vous offre plus d'équipement standard que toute autre voiture de sa catégorie : transmission manuelle à 5 rapports; essuie-glace à vitesse variable et balayage intermittent; moteur de 1,5 litre à injection électronique; pneus radiaux quatre saisons Michelin... en somme un achat imbattable !

† Renseignements chez les concessionnaires.

Garantie de 5 ans/100 000 km
· La garantie Hyundai est une des meilleures de l'industrie, comportant entre autres une garantie globale limitée de 3 ans/60 000 km† et une garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km.

Assistance routière 24 heures
Et maintenant, l'Excel bénéficie également de l'Assistance routière 24 heures. Survoltage de batterie ? Panne d'essence ? Un appel sans frais et nous volons à votre secours ! Un autre avantage Hyundai qui met l'excellence à votre portée !

Quel que soit votre choix Hyundai, la super-avantageuse Excel, la spacieuse Sonata, l'élégante Elantra ou la Scoupe d'allure sportive, vous pouvez vous fier à notre promesse d'excellence ! Hyundai assemble des voitures à Bromont, Québec.

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

*Offre d'une durée limitée, en vigueur à partir du 4 janvier 1993. L'Excel CX 3 portes 1993 à partir de 7 295 $, immatriculation, préparation et taxes en sus. Le prix indiqué est le P.D.S.F., moins le rabais promotionnel. Les concessionnaires participants peuvent vendre moins cher.

OUEST
Autos Eurolux Inc. 2500, boul. Hébert Valleyfield 377-1985
Automobiles Ulsan Ltée 1625, boul. Hymus Dorval 683-5702
Excellence St-Eustache Hyundai 885 boul. Arthur Sauve St-Eustache 974-0440
Ile Perrot Hyundai 500 Don Quichotte Ile Perrot 425-2960
Formule Hyundai 0117 rue Clement Ville Lasalle 364-1124

SUD
Seray Auto Inc. 730, boul. Périgny Chambly 443-8557
Automobiles Corée Longueuil Ltée 1680, boul. Marie-Victorin Longueuil 670-2080
Les Automobiles Cloginor Inc. 359, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 348-6817
Le Carrefour de la Voiture Importée Inc. 2499, boul. Casavant St-Hyacinthe 774-6344
Hyundai Granby 1196, rue Principale Granby 378-4666
Hyundai Rive-Sud 34 boul. Taschereau La Prairie 444-4244
Hyundai de Châteauguay 77, St-Jean-Baptiste Châteauguay 699-8555

NORD
Desmeules Hyundai 1237, boul. des Laurentides Ville de Laval 668-6393
Hyundai Auto St-Jérome 1180, boul. des Laurentides St-Antoine 432-4252
Hyundai Mont-Laurier 1756, boul. Paquette Mont-Laurier 623-5018
Hyundai Val David – ENR. 990, Route 117 Val David 322-6620
Chomedey Hyundai 2480, boul. Curé Labelle Chomedey, Laval 682-6000
Hyundai Blainville 1053, Curé Labelle Blainville 434-5484
Houle et Frères Hyundai 401 boul. des Seigneurs Terrebonne 471-4647

EST
Pointe-aux-Trembles Hyundai Enr. 12150, rue Sherbrooke est Montréal 645-2233
Hyundai de Lanaudière 1165, de Lanaudière Joliette 759-7669
Coiteux Hyundai 5187, avenue Papineau Montréal 521-3201
Excellence Hyundai 1250 Marie-Victorin Tracy 743-1244
Hyundai Repentigny 845 rue Notre Dame Repentigny 582-3182

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

Première pendaison depuis 28 ans aux É.-U.

AP, AFP

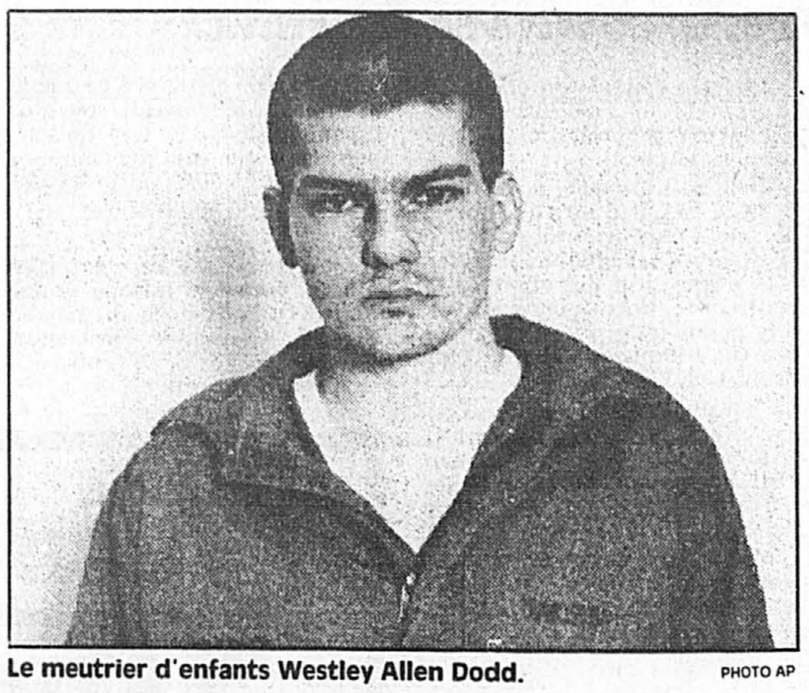
WALLA WALLA, État de Washington

■ Pour la première fois aux États-Unis depuis 28 ans, un condamné à mort devait être pendu peu après 3 heures ce matin dans l'État de Washington, la Cour suprême de cet État de l'Ouest américain ayant décrété que cette exécution était constitutionnelle.

L'American Civil Liberties Union avait cherché à convaincre la Haute Cour que la pendaison était une punition cruelle et inhabituelle, interdite par la Constitution, mais les juges ont rejeté cet argument.

Plusieurs opposants à la peine de mort ont manifesté dimanche devant le pénitentier de Walla Walla, et d'autres manifestations se sont déroulées hier dans sept villes de l'État.

Westley Allan Dodd, 31 ans, avait été condamné à la peine capitale en 1990 pour le viol et le meurtre de trois petits garçons de 4, 10 et 11 ans, commis en 1989. Depuis son arrestation, le meurtrier n'a cessé de réclamer la peine de mort, en affirmant que si on ne le l'exécutait pas, il savait qu'il tuerait de nouveau. Il avait



Le meutrier d'enfants Westley Allen Dodd. PHOTO AP

choisi la pendaison plutôt que la mort par injection, parce que, avait-il expliqué, il avait pendu sa plus jeune victime dans un placard, et méritait de mourir de la même façon. L'État de Washington offre en effet aux condamnés le choix entre une injection mortelle et la potence, tout comme le Montana et le Delaware.

Durant son séjour en prison, Dodd avait écrit une petite brochure destinée aux enfants, qu'il avait intitulée «Lorsque vous rencontrez un étranger» et dans laquelle il avisait les enfants de fuir les gens de son espèce.

L'avocat de l'Union des libertés civiles, Timothy Ford, avait souligné devant la Cour suprême que Dodd avait choisi la pendaison parce qu'il voulait être traité avec la même cruauté que celle dont il avait fait preuve à l'endroit de l'une de ses victimes (les deux autres avaient été poignardées). «La question qui se pose maintenant, avait-il dit, est de savoir si Dodd peut être torturé par l'État de la même façon.»

L'avocat de Dodd, Darrell Lee, avait rétorqué qu'outre le report de l'exécution, le traitement le plus cruel serait de refuser la pendaison à son client et de la mettre à mort par injection. «Si nous voulions être encore plus cruels, avait-il ajouté, nous pourrions lapider les criminels ou les brûler sur le bûcher...»

Les dernières pendaisons aux États-Unis remontent à 1965, année où quatre meurtriers ont été exécutés au Kansas. Deux d'entres eux devinrent par la suite le sujet du livre de Truman Capote *In Cold Blood* (De sang froid).

Il tente d'empoisonner ses cinq enfants par dépit

d'après AP

BATON ROUGE, Louisiane

■ Un vétérinaire divorcé depuis peu a été accusé d'avoir tenté d'empoisonner ses cinq enfants à l'aide d'un anesthésique alors qu'il leur rendait visite, pendant le week-end. L'un d'eux est dans un état critique.

Stanley Zukowski, 42 ans, de Mercerville, au New Jersey, aurait dit à son ex-épouse que s'il ne pouvait obtenir la garde des enfants, il les tuerait puis se suiciderait, a révélé la police.

Il avait donné à boire à ses enfants un liquide mêlé à un anesthésique généralement utilisé pour endormir les animaux et qui peut être mortel chez l'homme.

Sa fille de 11 ans a été hospitalisée au centre médical de Baton Rouge dans un état critique. Les autres enfants, dont deux jumeaux âgés de 5 ans, ont été placés sous surveillance médicale dans le même hôpital.

C'est la mère des enfants qui s'est aperçue que quelque chose n'allait pas en allant les chercher, dimanche après-midi. «Ils avaient peine à se tenir debout, et cela l'a alertée», a-t-elle dit.

Zukowski a été arrêté dimanche à l'aéroport de Baton Rouge et est détenu sous une caution d'un million de dollars à la prison de la capitale de la Louisiane.

60 ans de prison à deux adolescentes sadiques

Agence France-Presse

MADISON

■ Deux adolescentes de 17 et 18 ans ont été condamnées lundi à Madison, en Indiana, à 60 ans de prison pour avoir torturé et assassiné une enfant de douze ans qu'elles accusaient de vouloir «voler» la petite amie de l'une d'entre elles.

Les deux adolescentes ont plaidé coupable pour éviter la peine de mort. Elles ne pourront pas bénéficier d'une libération anticipée avant l'an 2022.

Selon des témoins interrogés par le juge fédéral Ted Todd, Melinda Loveless, âgée aujourd'hui de 17 ans, voulait faire tuer la petite Shanda Sharer parce qu'elle pensait qu'elle voulait lui prendre l'affection de son amante de 15 ans.

Passionnée de magie noire, Marie Laurine Tackett, 18 ans, a accepté de tuer la fillette avec deux autres adolescentes qui n'ont pas encore été jugées, mais qui ne risquent pas la peine de mort car elles avaient moins de 16 ans au moment des faits.

Le 11 janvier dernier, les quatre adolescentes s'étaient rendues en voiture au domicile de la petite Shanda qu'elles avaient forcée à monter à bord de leur véhicule. Sur une petite route de campagne, elles l'avaient frappée, poignardée et sodomisée pendant près de sept heures, avant de l'arroser d'essence et de l'abandonner, brûlant vive.

«Melinda voulait que quelqu'un soit tué, et Laurie Tackett voulait tuer quelqu'un. Chacune a eu ce qu'elle voulait», a souligné le procureur, avant de demander au juge une sentence particulièrement lourde.

Si vous êtes membre du CLUB, entrez les codes suivants. Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

19090978
7824811€
05772140
00801559

CLUB Multi-points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. "Tous droits réservés" M1868105

GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

20%

SUR ABSOLUMENT TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

1 SEMAINE SEULEMENT du 4 au 9 janvier 1993

MATÉRIAUX
QUINCAILLERIE
ÉLECTRICITÉ
PLOMBERIE
OUTILS

À partir du début janvier 1993, les opérations de la succursale Matériaux Lumberland du 9055, rue Pascal-Gagnon à Saint-Léonard seront déménagées à la succursale du 11850, rue Sherbrooke Est à Pointe-aux-Trembles.

Pour cette occasion nous devons liquider le plus de marchandises possible.

Ne manquez donc pas cette vente de grande envergure. **Faites vite!**

LUMBERLAND

La vente a lieu au:
9055 Pascal-Gagnon
Saint-Léonard
(514) 325-2600
Offre valide sur marchandises à prix régulier seulement.

HEURES D'OUVERTURE
Lundi et mardi de 8h30 à 18h00
Mercredi, jeudi, vendredi 8h30 à 21h00
Samedi 8h30 à 17h00

MEUBLES DE QUALITÉ

SOLDE

RABAIS JUSQU'À 50%

Venez profiter de notre solde du 113e anniversaire offrant des rabais allant jusqu'à 50%, et même plus dans certains cas, sur des accessoires, lampes et meubles classiques importés des quatre coins du monde dans des marques telles que BAKER, KARGES, WIDDICOMB, HENREDON, HERITAGE, MASTERCRAFT, etc.

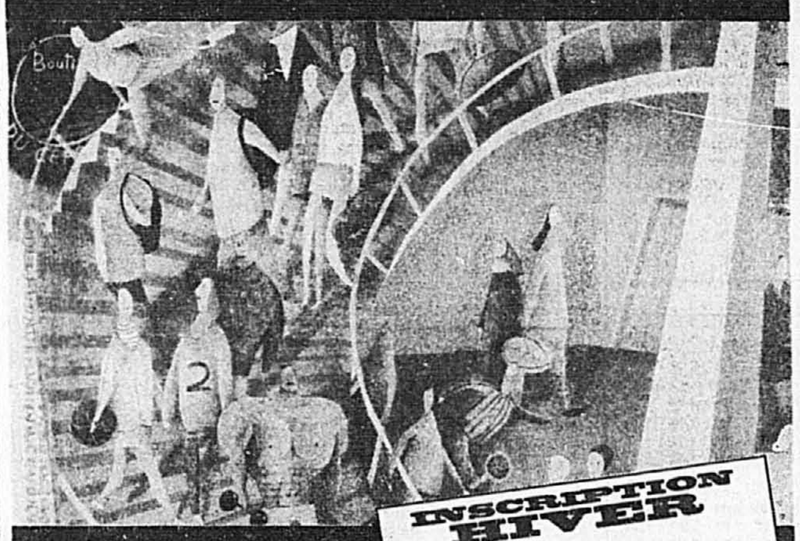
SALLES À MANGER
CHAMBRES À COUCHER
MEUBLES D'APPOINT
REMBOURRAGE
MIROIRS ET LAMPES
ACCESSOIRES

Hâtez-vous pour profiter du meilleur choix. Le confort et la qualité pour votre intérieur, c'est chez...

Fraser
DEPUIS 1880
GALERIE DE MEUBLES RÉPUTÉS

8300, Devonshire, Montréal (514) 731-7518
Heures d'ouverture: 9 h 30 à 18 h / jeudi et vendredi jusqu'à 21 h / Samedi jusqu'à 17 h.
M1880821

DESTINATION CEPSUM *Imagine l'ambiance...*



Activités pour tous et pour tous les goûts
•••
Un personnel des plus qualifiés
•••
Un centre de massothérapie
•••
Ouvert 7 jours par semaine (sauf exceptions)
DEMANDEZ NOS PROGRAMMES
✆ 343-6150

INSCRIPTION HIVER
6 janvier de 10:00 à 13:30 et de 16:30 à 19:00
ÉTUDIANTS ET ABONNÉS SEULEMENT
•••
7 janvier de 18:00 à 19:30
18 janvier de 17:30 à 19:00
POUR TOUS
•••

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports
Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal

OXFAM-QUÉBEC

Donnons-leur... juste un peu !

Pouvez-vous imaginer qu'au moment même où vous lisez ces lignes, il y a des centaines de personnes qui meurent de faim un peu partout dans le monde...
Juste en Somalie, c'est plus de 400 morts par jour.

Découpons et donnons... juste un peu !

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Province _____
Code Postal _____ Téléphone ( ) - -

Prière d'émettre votre chèque ou mandat à l'ordre de OXFAM-QUÉBEC
Dons par cette carte de crédit acceptés par téléphone
Montréal: (514) 866-1773
Un reçu d'impôt peut être émis pour les dons de 15 $ et plus. MERCI.
No d'enregistrement: 0419556-03-08
Reçu: Oui ☐ Non ☐

OXFAM-QUÉBEC
169, rue Saint-Paul Est
Montréal (Québec) H2Y 1G8

Lundi, mardi et mercredi jusqu'à 18 h
Jeudi et vendredi jusqu'à 21 h

Meubles réputés à prix d'aubaine

Ouvert SAMEDI 9 h 30 à 17 h

solde Fraser d'entrepôt

Épargnez de 10 à 50% et plus sur des milliers d'articles des quatre coins du globe

CANADIAN LEGACY de Gibbard
Chambre à coucher d'inspiration classique anglaise en acajou massif. L'ensemble de 6 pièces comprend : 1 commode triple 62", 1 miroir décoré, 1 chiffonnier double, 2 tables de chevet à un tiroir, 1 grand lit à colonnes.
Prix cour. 6 527 $
Solde **5 545$**

HEIRLOOMS de Heritage
Salle à manger d'inspiration XVIIIe siècle en acajou à volutes, avec incrustations de bois de rose, if et bois de citronnier. L'ensemble de 13 pièces comprend : 1 imposant buffet deux corps à fronton 78", 1 table travaillée à double piètement 74" x 48" ouvrant à 141" avec trois panneaux 22", 1 buffet Sheraton, 2 fauteuils et 8 chaises assorties.
Prix cour. 48 895 $
Solde **35 595$**

HAMPTON COURT de Stanley
Chambre à coucher 18e siècle traditionnelle au fini cerisier. L'ensemble de 6 pièces comprend : 1 commode triple 70" à 1 porte, 1 double chiffonnier, 1 tête de grand lit à fronton, 2 tables de chevet, 1 miroir à trois panneaux.
Prix cour. 5 250 $
Solde **3 995$**

DEVONCOURT de Drexel
Salle à manger XVIIIe siècle anglais en acajou. L'ensemble de 10 pièces comprend : 1 buffet deux corps à fronton 66", 1 table Chippendale rectangulaire 44" x 66" ouvrant à 106", 2 fauteuils à dossier à panneau central, 6 chaises assorties, en tissu beige et à pois.
Prix cour. 20 304 $
Solde **9 995$**

CHEZ MICHELLE de Lexington
Chambre à coucher d'inspiration Louis Philippe au fini blanc délavé. L'ensemble de 6 pièces comprend : 1 commode triple 64", 1 miroir soleil, 1 armoire avec porte miroir, 2 tables de chevet, 1 grand lit avec tête et pied de lit.
Prix cour. 6 410 $
Solde **4 489$**

Canapés, causeuses, fauteuils à oreilles et repose-pied en cuir

	Prix cour.	Solde
Fauteuil à oreilles, cuir bleu pâle	1 695	599
Fauteuil droit, vert	1 225	739
Fauteuil droit, pieds de griffon	1 399	889
Fauteuil Chippendale	1 349	899
Fauteuil Club, cuir beige	1 675	899
Fauteuil cuir vert	1 795	995
Fauteuil droit, vert	1 495	995
Fauteuil à dossier enveloppant, cuir noir	2 389	1 095
Fauteuil de directeur pivotant, bleu	2 195	1 189
Fauteuil à oreilles Queen Anne, bleu	2 195	1 289
Fauteuil à oreilles français, cuir brun	1 895	1 289
Fauteuil à oreilles Chippendale, capitonné	2 295	1 395
Fauteuil à oreilles Queen Anne, cuir bleu	2 195	1 449
Causeuse cuir vert	2 695	1 589
Fauteuil à oreilles Heritage, cuir tan	3 889	1 689
Fauteuil de directeur pivotant, cuir noir	2 259	1 695
Fauteuil Club et repose-pied, tan (2 pièces)	2 675	1 775
Fauteuil Club de North Hickory	2 475	1 789
Causeuse à dossier enveloppant, cuir noir	3 095	1 895
Fauteuil Club Barrymore, bourgogne	2 840	1 895
Fauteuil de directeur Kaufman, gris	2 995	1 995
Fauteuil et repose-pied Classic, bourgogne (2)	3 195	1 995
Fauteuil à oreilles et repose-pied Queen Anne	3 195	2 389
Fauteuil à oreilles Edward	3 495	2 589
Canapé à dossier chameau, de Hickory	3 895	2 595
Fauteuil à haut dossier et repose-pied	3 595	2 775
Fauteuil à dossier capitonné Heritage et repose-pied	3 495	2 789
Canapé à dossier à coussins, bourgogne	4 549	2 995
Causeuse Barrymore, dossier enveloppant	4 440	2 995
Canapé en cuir Heritage, prune	5 700	3 189
Canapé Barrymore, cuir bourgogne	5 740	3 775
Causeuse importée d'Angleterre	5 295	3 895
Modulaire en L, cuir beige	6 995	4 889
Modulaire en L, cuir rubis	10 759	5 889

Meubles d'appoint en acajou, chêne et if importés d'Angleterre et de Hollande

	Prix cour.	Solde
Table sur trépied travaillée	179	129
Chaise à dossier à montants, siège paillé	459	139
Chaise à pieds arrondis	839	399
Chaise Sheraton à dossier ajouré	765	569
Psyché en acajou	995	699
Fauteuil Sheraton, incrustations laiton	1 049	795
Casier à vin en chêne	1 469	839
Chariot à thé en chêne	1 775	895
Table basse oblongue Chippendale	1 495	899
Fauteuil coudé Sheraton	1 159	925
Table basse Chippendale	1 495	959
Ensemble de 3 tables gigognes, ronce d'acajou	1 389	1 049
Table tambour	1 449	1 095
Table tambour, bois d'if	1 689	1 095
Ensemble de 3 tables gigognes oblongues	1 595	1 189
Ensemble de 3 tables gigognes	1 495	1 195
Ensemble de 3 tables gigognes ovales	1 695	1 289
Table tambour octogonale en bois d'if	1 995	1 295
Table gigogne basse, ronde	2 349	1 295
Table de cuisine ronde, 42" diamètre	1 925	1 399
Chiffonnier bombé en acajou	2 595	1 495
Armoire d'angle	2 150	1 689
Armoire à boisson en chêne	2 875	1 775
Table à abattant en bois d'if	2 495	1 775
Meuble télé-vidéo en acajou	3 288	1 895
Chiffonnier en bois d'if	2 895	1 995
Table Pembroke en bois d'if	3 459	2 695
Table à écrire en bois d'if	3 575	2 775
Buffet Sheraton	5 495	3 595
Vitrine en bois d'if	4 575	3 595
Buffet Sheraton avec bande	4 995	3 889
Table ronde sur piètement, diamètre 6'	5 995	4 595
Buffet deux corps en acajou	8 850	4 995
Bureau à double piètement	9 995	6 195

Meubles d'inspiration Louis XV et Louis XVI importés d'Italie

	Prix cour.	Solde
Chaise à dossier canné, en noyer	399	169
Fauteuil recouvert de tapisserie	329	265
Petit tabouret travaillé	339	265
Chaise droite, fini blanc délavé	379	279
Petite chaise, fini doré	499	389
Chaise Louis XVI, blanc antique	799	539
Fauteuil Louis XVI, blanc moiré	739	569
Petite commode 3 tiroirs, incrustations bois de rose	899	669
Commode ronde, dessus galerie	899	669
Bergère à dossier canné, bleu moiré	899	699
Causeuse recouverte de tapisserie	959	739
Console Louis XVI	1 295	749
Table d'éclairage carrée, avec médaillons	1 395	839
Table basse oblongue, acajou et bois de rose	1 695	895
Commode rectangulaire, dessus galerie	1 295	939
Table console demi-lune, dessus galerie	1 275	959
Table de chevet, incrustations	1 395	1 089
Fauteuil à oreilles en pin tavelé, côtés cannés	1 599	1 089
Table de jeu, incrustations	1 659	1 195
Coiffeuse, dessus abattant	1 595	1 249
Fauteuil à oreilles Louis XV, recouvert de cuir	1 895	1 289
Console avec médaillons céramique	2 595	1 449
Chaise sculptée, damas	2 295	1 599
Commode bombée, noyer	2 795	1 689
Console Louis XVI avec médaillons porcelaine	2 595	1 449
Causeuse sculptée, noyer	2 495	1 889
Commode bombée, sculptée	2 995	1 895
Bureau de vestibule, dessus marbre rose	2 895	2 149
Bonheur-du-jour	3 496	2 189
Console à dessus marbre, incrustations	2 895	2 195
Console à portes vitrées, bois d'olivier	3 195	2 495
Commode bombée, dessus marbre	3 595	2 595
Console demi-lune, avec médaillons	3 675	2 889
Canapé à dossier capitonné, damas or	3 995	2 895
Commode à dessus marbre	7 995	2 995
Vitrine, blanc et ormoulu	5 595	3 289
Vitrine avec incrustations bois de rose	4 475	3 495
Bureau Louis XV, blanc et ormoulu	6 995	3 889
Console avec appliqués bronze, incrustations	6 595	3 895
Vitrine avec marquetterie	5 995	3 995

Bureaux, secrétaires, vitrines et bibliothèques

	Prix cour.	Solde
Petit bureau en cerisier	489	389
Bureau en forme de rein, pour dames	995	775
Bureau Stanley	1 535	995
Bureau double piètement en chêne	1 495	995
Vitrine d'inspiration hollandaise, pin tavelé	1 895	995
Bureau d'inspiration française	1 395	1 095
Vitrine en chêne tavelé	1 895	1 139
Bureau en noyer	1 595	1 189
Vitrine d'inspiration chinoise, verte	1 675	1 189
Vitrine Legacy de Gibbard	1 519	1 189
Vitrine d'inspiration chinoise, de Martinsville	1 995	1 195
Petit bureau, noir avec chinoiseries	1 749	1 195
Base de secrétaire à abattant	1 595	1 259
Bureau Legacy de Gibbard	1 589	1 289
Vitrine à côtés bombés	1 749	1 295
Bureau à abattant Chippendale	1 995	1 349
Secrétaire Chippendale de Jasper	1 789	1 375
Bureau ministre de Sligh	2 195	1 389
Secrétaire en cerisier, de Jasper	1 795	1 389
Bureau ministre Drexel, 54"	2 695	1 449
Vitrine d'angle Drexel	3 195	1 595
Secrétaire avec verre en couronne	2 289	1 689
Vitrine Lynn Hollyn, bleue	2 695	1 695
Vitrine contemporaine de Martinsville	2 549	1 775
Secrétaire Chippendale	2 295	1 775
Secrétaire en acajou	2 775	1 995
Secrétaire décoré main	2 595	1 995
Vitrine Chippendale en acajou	2 695	1 995
Bureau ministre Accolade de Drexel	2 875	1 995
Bureau Sligh, dessus chevauché	3 389	2 495
Bibliothèque deux arches	3 595	2 589
Bar 4 éléments, de Drexel	5 440	2 595
Bureau Louis XV, noir et or	3 449	2 595
Bureau en forme de rein, de Drexel	5 365	2 995
Bureau Chippendale Heirlooms	5 385	3 595
Secrétaire peint main	4 895	3 595
Vitrine double porte vitrée, d'Italie	5 995	3 995
Secrétaire en acajou, de Jasper	5 995	4 595
Bureau de directeur, en noyer	9 995	6 195
Secrétaire Heritage Heirlooms	11 595	6 995

ACCOLADE III de Drexel
Mobilier de salle à manger compact d'inspiration contemporaine, en pacanier clair. L'ensemble de 8 pièces comprend : 1 vaisselier 45", 1 table ovale 62" x 42" ouvrant à 108" avec deux panneaux 20", 2 fauteuils cannés à dossier bas et 4 chaises assorties.
Prix cour. 12 475 $
Solde **5 995$**

Mobilier de bureau en acajou, cerisier et bois d'if

	Prix cour.	Solde
Bibliothèque basse	499	299
Bibliothèque d'avocat Lexington	959	725
Classeur en cerisier, de Stanley	1 125	799
Fauteuil de directeur pivotant, de Drexel	1 059	859
Classeur en cerisier, de Drexel	1 225	995
Table de conférence ronde, de Sligh	2 995	995
Fauteuil pivotant en cuir, dossier capitonné	2 589	1 295
Crédence en cerisier, de Stanley	2 249	1 695
Bureau de directeur 72" x 36", de Stanley	2 625	1 995
Crédence en cerisier, de Drexel	2 395	1 995
Bureau en cerisier, de Drexel	2 549	2 095
Crédence ministre en acajou	2 695	2 149
Classeur latéral 4 tiroirs	3 495	2 489
Crédence-classeur latéral 4 tiroirs	5 195	3 195
Crédence en acajou, avec clavier	4 695	3 295
Bureau en acajou 60" x 30"	4 695	3 695
Crédence et rangement de Sligh	9 595	3 995
Crédence avec porte, de Sligh	5 995	3 995
Table de conférence 96", de Sligh	5 195	3 889
Bureau de directeur, dessus cuir, de Sligh	6 875	4 875
Crédence avec porte, noyer	7 395	4 885
Bureau de directeur oval, acajou	7 395	5 395
Crédence Chippendale, de Maitland Smith	7 995	5 995
Bureau en noyer, 72" x 36"	9 995	6 195
Bureau à dessus cuir, 72" x 36", de Sligh	9 495	6 495
Crédence et rangement de luxe	11 190	6 995
Bureau en acajou, 72" x 36", de Sligh	10 995	6 995

Meubles de salle à manger traditionnels et contemporains

	Prix cour.	Solde
Chaise Queen Anne	349	249
Tabouret de bar en rotin	369	249
Tabouret de bar en rotin	369	249
Fauteuil Queen Anne	439	299
Chaise Queen Anne de Drexel	955	299
Chaise à dossier à montants, noire	449	339
Chaise à haut dossier de Drexel	939	389
Chaise de Kaufman	639	399
Desserte d'inspiration orientale	1 795	795
Desserte en cerisier de Stanley	1 695	889
Desserte en cerisier	1 595	899
Buffet Nichols & Stone	1 445	995
Desserte Kaufman, dessus basculant	2 395	1 195
Desserte Profiles de Drexel	2 465	1 749
Buffet et galerie de Drexel	4 255	1 775
Table de service, dessus marbre, de Heritage	3 635	1 889
Buffet en cerisier de Stanley	2 435	1 889
Ensemble de réception de Stanley (5 pièces)	2 669	2 139
Buffet en acajou, style Sheraton	3 995	2 289
Mobilier de cuisine Lynn Hollyn Lexington (7 pièces)	5 295	2 495
Vaisselier de Stanley	4 995	2 595
Mobilier de cuisine colonial Nichols & Stone (7 pces)	4 323	2 889
Table ronde Henredon, peau de chèvre	5 495	2 889
Table rectangulaire et 6 chaises	7 500	2 995
Vaisselier Devoncourt 72", de Drexel	9 675	4 495

VEUILLEZ NOTER QUE LA TPS DE 7% EST INCLUSE DANS TOUS NOS PRIX.

Meubles d'appoint en pin tavelé, importés d'Espagne

	Prix cour.	Solde
Banc de piano en pin	449	269
Chaise paillée à dossier ajouré	449	289
Fauteuil bas, siège paillé	549	359
Fauteuil en huit	495	369
Vitrine murale, portes vitrées	499	369
Table de chevet en pin	599	389
Fauteuil enveloppant à siège canné	699	389
Table de chevet à pointe de diamant	599	429
Fauteuil à pied de griffon	699	449
Boîtier d'horloge en pin clair	889	499
Banc peint à la main	1 149	775
Meuble bas avec dauphin sculpté	1 295	849
Buffet 3 portes	1 595	995
Vaisselier en pin massif	1 795	1 039
Bureau à cylindre	3 195	1 595
Secrétaire double couronne	2 995	1 889
Armoire à porte lattée	3 495	1 995
Bibliothèque trois arches	3 995	2 895

Meubles d'appoint Biedermeir, contemporains et d'inspiration orientale

	Prix cour.	Solde
Petit banc, de National	329	185
Table d'éclairage en rotin blanc	539	199
Petite table en rotin, de Lexington	645	299
Petite armoire, noire et or	529	369
Petite table en chêne tavelé	739	389
Petite table en pierre fossile	629	389
Petite table hexagonale, laiton et verre	489	389
Pot à fleurs, noir avec décorations	699	449
Table basse en chêne tavelé	895	449
Table basse ovale, dessus verre	549	449
Huche en rotin blanc	1 095	449
Petite table au fini tavelé, de Stanley	995	499
Table basse ovale en rotin	1 075	499
Paravent 4 panneaux, doré	695	549
Paravent de Coromandel, 4 panneaux	1 295	549
Table d'éclairage carrée, de Lexington	1 049	599
Vase chinois, avec support	795	625
Petite armoire, noire avec chinoiseries	995	799
Table basse ronde, dessus verre et argent	1 395	889
Paravent de Coromandel, 6 panneaux	1 695	939
Console en fer et pierre fossile	1 225	959
Vitrine Martinsville, blanche avec laiton	2 115	995
Paravent de Coromandel, 6 panneaux	1 895	995
Petite table à dessus en pierre, de Drexel	2 275	1 049
Psyché de Hickory White	1 775	1 175
Meuble de vestibule, 3 tiroirs, de Drexel	2 569	1 189
Classeur latéral Biedermeir	1 695	1 295
Vitrine triple en chêne tavelé	2 395	1 389
Crédence Jasper noire et or	1 895	1 389
Grand paravent de Coromandel, 6 panneaux	2 495	1 495
Console 3 tiroirs, de Drexel, noire avec décorations	2 249	1 695
Console à dessus en pierre, têtes d'éléphant	2 975	1 775
Vitrine en chêne tavelé, de Martinsville	3 115	1 779
Vitrine d'angle, noire avec décorations	3 375	1 895
Ensemble de réception 5 pièces en rotin	4 295	2 595
Console Biedermeir	2 995	2 295
Ensemble de réception 5 pièces en chêne tavelé	3 995	2 995
Console d'autel Heritage	3 995	2 695

SOVEREIGN de Henredon
Chambre à coucher d'inspiration XVIIIe siècle en acajou brun. L'ensemble de 6 pièces comprend : 1 commode triple 70", 1 miroir à volutes, 1 armoire à deux portes, 2 tables de chevet à 3 tiroirs, 1 grand lit à 4 montants.
Prix cour. 15 550 $
Solde **11 895$**

Canapés, causeuses, fauteuils et repose-pied traditionnels

	Prix cour.	Solde
Fauteuil berçant victorien	559	399
Fauteuil à oreilles Drexel, blanc cassé	1 259	499
Fauteuil à oreilles Flair Chippendale	799	539
Fauteuil Lawson, fleurs bleues	1 195	659
Fauteuil droit, fleurs aqua	995	699
Fauteuil à oreilles de Vanguard, plaid	1 225	749
Fauteuil à dossier capitonné de North Hickory	1 499	759
Fauteuil droit, tapisserie brune	1 225	825
Fauteuil Barrymore, bleu	1 649	899
Fauteuil droit Louis XVI, de Vogel	1 295	939
Fauteuil à oreilles d'inspiration française	1 495	995
Fauteuil à dossier capitonné Sterling, vert	1 325	995
Causeuse plaid beige	2 449	995
Fauteuil droit Louis XV de Heritage	2 295	1 049
Fauteuil à oreilles Chippendale de Sterling	1 449	1 059
Fauteuil à oreilles Barrymore	1 995	1 089
Causeuse Lawson de Sterling	1 995	1 095
Bergère française, tapisserie vert et bleu	1 595	1 195
Canapé 84", fleurs bleues, de Sterling	2 295	1 249
Causeuse Chippendale, imprimé brun	2 195	1 389
Causeuse Vanguard, rayures or	3 195	1 395
Canapé à dossier arrondi, jaune	2 295	1 449
Causeuse à dossier arrondi Sterling	2 365	1 775
Canapé Empire de Accentrics	2 495	1 889
Mini-canapé Barrymore, 71"	3 310	1 889
Chaise longue Barrymore	2 659	1 889
Causeuse Barrymore, damas vert	2 710	1 895
Canapé Régence anglaise, de Statesville	2 895	1 895
Causeuse en fer, coussins multiples	2 775	1 995
Empire Récamier de Accentrics	2 885	2 095
Canapé Vanguard, dossier à coussins, rayé beige	3 889	2 389
Canapé Barrymore Charles of London	3 470	2 429
Canapé Chippendale, tapisserie verte	3 995	2 495
Fauteuil droit Chippendale et repose-pied	3 595	2 589
Causeuse Heritage, plaid soie	6 395	2 889
Canapé coussins multiples, velours bleu clair	4 959	2 995
Canapé Barrymore, dossier à coussins, vert	4 995	2 995
Causeuse monogramme, velours damassé	5 295	3 595
Modulaire 3 pièces de North Hickory	5 995	3 895

Consoles, appliques murales, miroirs importés d'Italie

	Prix cour.	Solde
Miroir droit en chêne	229	69
Miroir doré Carolina	139	109
Miroir doré, fronteau en volute	189	139
Miroir doré Carolina	179	139
Miroir sculpté, argent et or	195	149
Miroir ovale, rouge et doré	255	195
Miroir de vestibule de Lexington	359	199
Miroir octogonal peint à la main	319	199
Miroir doré biseauté octogonal	259	199
Miroir acajou, fronteau volute, biseauté	269	209
Miroir étroit, dessus sculpté	279	219
Console murale, feuille d'or	315	259
Miroir Chippendale de Hammary	395	259
Miroir doré Louis XV	325	259
Miroir genre bambou, octogonal	349	269
Console murale blanc et or	699	269
Miroir doré à cadre décoratif	365	295
Miroir Chippendale de Lexington	559	319
Console murale à feuilles d'or	419	319
Miroir Labarge, cadre tavelé	839	369
Miroir doré ovale	489	379
Miroir à décorations, fini doré	495	389
Miroir Chippendale de Drexel	739	439
Miroir ovale, feuille d'or	659	539
Console Drexel en pacanier	1 929	699
Miroir avec médaillons et laiton	1 149	729
Miroir acajou style Empire	1 195	739
Miroir acajou et doré	959	759
Miroir Labarge à cadre décoratif	1 095	795
Miroir doré sculpté, dessus couronne	1 095	799
Console de Drexel, fini if	1 165	989
Miroir biseauté, feuille d'argent	1 399	939
Miroir Labarge, cadre décoratif, biseauté	1 395	1 049
Chiffonnier de Hammary	1 759	1 049
Miroir avec médaillons de porcelaine	1 995	1 095
Table tambour octogonale en if	1 995	1 295
Miroir à décorations Labarge, noir et or	1 695	1 295
Grand miroir doré de Labarge	1 695	1 295
Console décorée Heritage	4 449	2 189

EASTWINDS de Stanley
Salle à manger d'inspiration orientale au fini pacanier tavelé. L'ensemble de 9 pièces comprend : 1 vaisselier 76" avec éclairage, 1 table rectangulaire, 2 fauteuils genre bambou et 4 chaises assorties.
Prix cour. 11 995 $
Solde **5 495$**

Meubles pour télés et chaîne stéréo

	Prix cour.	Solde
Classeur Drexel	1 195	599
Armoire pour vidéo, de American Drew	1 395	799
Meuble audio-vidéo en pin tavelé	1 595	1 059
Meuble audio-vidéo de Stanley	2 489	1 295
Meuble pour gros téléviseur	1 895	1 395
Meuble télé de Nichols & Stone	2 395	1 775
Meuble audio-vidéo en cerisier	2 765	1 895
Meuble télé en acajou, importé d'Angleterre	3 289	1 895
Meuble audio-vidéo d'inspiration hollandaise	3 139	2 295
Meuble télé style rustique	3 395	2 495
Meuble audio-vidéo en cerisier, de Drexel	3 475	2 495
Meuble audio-vidéo Lynn Hollyn	4 595	2 889
Armoire avec élément télé, de Drexel	5 179	2 889
Meuble audio-vidéo en chêne (3 pièces), de Drexel	3 995	2 895
Meuble audio-vidéo avec motifs floraux	4 895	3 595
Meuble pour magnétoscope Accolade, de Drexel	5 759	3 775
Meuble audio-vidéo sculpté main, importé d'Italie	6 995	4 995
Meuble audio-vidéo en pin tavelé (3 pièces)	6 550	5 195
Meuble audio-vidéo en cerisier (3 pièces)	6 995	5 595
Meuble audio-vidéo Accolade III (5 pièces)	11 570	5 995
Meuble télé Heirlooms, de Heritage	7 995	5 995
Meuble audio-vidéo Ming Treasures, de Heritage	9 359	6 995

Lampes, lampes sur pied, lustres, appliques murales et torchères

	Prix cour.	Solde
Lampe miniature, de Mario	135	33
Lampe Reliance pêche	265	69
Lampe base cristal, de Sunset	139	109
Lampe base cristal et abat-jour	159	119
Lampe sur pied de Abbey	199	134
Lampe Stiffel, base laiton	399	139
Lampe urne de Sunset	219	169
Lampe Reliance, base en céramique	595	189
Lampe Wildwood	995	199
Lampe sur pied, plateau en verre	276	209
Lampe Reliance, pot oriental	335	239
Applique murale en laiton	279	239
Base lampe à huile Stiffel	399	249
Lampe base céramique, décorations florales, rouge	569	259
Torchère, fini vert-de-gris	339	265
Lampe sur pied, plateau en verre	499	265
Lampe pot de gingembre Reliance, bleue	399	269
Lampe de pharmacie en laiton	429	269
Lampe chandelier Stiffel	479	295
Lampe Reliance, base orientale	415	299
Lampe contemporaine, base à colonne	555	319
Lampe sur pied Bridge	439	339
Lampe boîte laiton de Haig	598	349
Lampe urne de Haig	549	379
Lampe sur pied Stiffel	639	399
Lustre quatre bras en laiton	859	495
Lampe base torchère Stiffel	859	599
Lustre cristal et laiton, six bras	2 000	995
Lampe torchère, acier inoxydable et laiton	1 639	1 089
Lampe torchère de Mariner	2 195	1 095
Lustre douze bras, importé d'Espagne	2 195	1 095
Lustre laiton, six bras	1 959	1 195
Lustre laiton, six bras, de Mariner	1 995	1 295
Lustre cristal et laiton, douze ampoules	8 995	6 995

Mobilier de chambre à coucher traditionnel et contemporain

	Prix cour.	Solde
Table de chevet, un tiroir	399	289
Tête de lit (très grand), de Lexington	759	359
Commode en acajou, quatre tiroirs	645	399
Grand lit de Mount Airy	1 095	469
Chiffonnier en cerisier	899	599
Miroir Heritage Chippendale	1 675	699
Table de coiffeuse Drexel	1 925	739
Lit simple, quatre colonnes	1 135	799
Miroir Heritage à décorations, en chêne	1 469	799
Chiffonnier de Stanley	1 225	839
Chiffonnier double en acajou	1 695	995
Grand lit victorien, blanc et laiton	1 295	995
Chiffonnier Stanley, en cerisier	1 459	1 095
Lit 3/3 de Drexel	2 519	1 295
Armoire pivotante de Drexel	3 579	1 395
Lits superposés en cerisier, 3/3	2 359	1 595
Chiffonnier et miroir	3 390	1 775
Grand lit Directoire, décoré	2 275	1 789
Commode triple Heritage, chêne, 75"	3 695	1 995
Grand lit sculpté, quatre colonnes	4 175	2 195
Grand lit à colonne Heritage, sculpté	5 195	2 995

Meubles d'appoint florentins peints à la main

	Prix cour.	Solde
Table d'éclairage ronde à piètement	539	359
Petite commode, étagère cannée	789	489
Table de chevet, un tiroir	759	589
Petite table d'éclairage ronde	759	599
Chaise de bureau peinte	795	599
Table d'éclairage ovale	899	659
Armoire d'angle, verte	825	699
Commode trois portes, ivoire	1 459	995
Banc décoré à la main	1 595	1 195
Banc de téléphone	1 849	1 239
Bureau forme haricot, décoré main	1 759	1 389
Meuble de vestibule, côté vitré	2 195	1 389
Bureau rectangulaire peint	1 995	1 595
Secrétaire vert	2 595	1 995

Canapés, causeuses, fauteuils et repose-pied contemporains

	Prix cour.	Solde
Fauteuil Drexel, pieds Parsons	1 175	399
Fauteuil Sterling	1 295	449
Fauteuil Drexel, dossier cannelé	1 489	499
Fauteuil Drexel pivotant, velours rose	1 295	529
Fauteuil Drexel	1 139	539
Fauteuil à dossier capitonné	1 259	549
Fauteuil Drexel à haut dossier	1 175	549
Fauteuil Vanguard, dossier à coussins	1 095	599
Fauteuil beige, dossier cannelé	1 295	639
Fauteuil sans bras, imprimé noir	1 489	799
Fauteuil club de Sterling, vert	1 064	799
Fauteuil sans bras, noir et vert	1 395	799
Causeuse en rotin, imprimé turquoise	1 349	799
Fauteuil club, rayé beige	1 759	799
Fauteuil barrique de Heritage, beige	1 459	839
Fauteuil sans bras de Vanguard, imprimé bleu	1 495	895
Fauteuil barrique, recouvrement coton	1 329	939
Canapé Flair, imprimé mauve	1 295	1 095
Causeuse Sterling, imprimé pêche	1 995	1 099
Canapé Drexel, damassé turquoise	2 095	1 095
Canapé rotin Lexington, imprimé rose	2 195	1 289
Causeuse Drexel, accoudoir tuxedo, beige	2 659	1 349
Fauteuil et repose-pied en rotin	2 389	1 389
Chaise longue Vanguard, rayures noires	2 595	1 595
Causeuse, coussins multiples, de Vanguard	2 895	1 595
Causeuse Sterling, rose antique	2 139	1 695
Fauteuil club Heritage, bourgogne	4 195	1 895
Canapé Vanguard, rayé noir	3 495	1 895
Fauteuil à oreilles Queen Anne, fleurs bleues	3 595	1 995
Causeuse Heritage à dossier cannelé	4 395	2 195
Mini-canapé Barrymore, imprimé ardoise	3 495	2 489
Canapé Heritage à dossier cannelé, blanc cassé	4 895	2 495
Causeuse Heritage, bourgogne	5 275	2 495
Canapé capitonné, damas or	5 095	2 595
Canapé Heritage, bras enroulé, beige	4 995	2 889
Causeuse et fauteuil, rayures noires	5 489	2 995
Modulaire en L, vert	3 995	2 995
Canapé Heritage, dossier à coussins, bourgogne	6 295	3 189
Canapé Heritage, rayé beige	6 840	3 895

Canapés-lits et fauteuils inclinables

	Prix cour.	Solde
Fauteuil inclinable Vogel, en rotin	1 095	799
Fauteuil inclinable Lexington, en rotin	1 475	889
Canapé-lit, bras enroulé, damas (grand lit)	1 139	949
Canapé-lit Flair, imprimé noir	1 195	995
Canapé-lit, bras tuxedo, vert	1 489	1 049
Fauteuil pivotant, inclinable, berçant	1 865	1 095
Fauteuil inclinable de Craftwork	1 839	1 095
Fauteuil inclinable, oreilles, tapisserie licorne	2 275	1 589
Canapé-lit, dossier coussins, imprimé rose	3 595	1 889
Fauteuil berçant inclinable, cuir vert	2 995	1 895
Fauteuil inclinable, cuir mûres	2 995	1 895

15 morts accidentelles au Québec

Presse Canadienne

■ Au moins 15 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, lors du long congé du jour de l'an.

Un homme a péri dans l'incendie d'une maison abritant trois logements, tôt hier matin, rue Bureau, à Trois-Rivières. Le corps de Marcel Gauvin, âgé d'une cinquantaine d'années, a été trouvé par les pompiers sur le pas de la porte de son appartement.

Deux femmes ont perdu la vie dimanche vers 18h15, à la suite d'un face-à-face survenu sur la route 161, à Saint-Célestin. Alors que les conducteurs des deux véhicules n'ont subi que des blessures mineures, leurs conjointes respectives, Carole Ouellette-Perron, 45 ans, de Trois-Rivières-Ouest, et Thérèse Pintal, 56 ans, de Plessisiville, sont décédées. La chaussée glissante serait à l'origine de la collision.

André Simon, 22 ans, d'Oka, a péri dans les eaux du lac des Deux Montagnes, dans la nuit du 1er janvier. Le pont de glace qui relie Oka à Hudson a cédé sous le poids de sa camionnette. Les trois autres passagers du véhicule ont réussi à joindre la rive.

Lise Perron-Beaudoin, âgée de 53 ans, est décédée dans un accident survenu en bordure du boulevard Saint-François Nord, à Sherbrooke, dans l'après-midi du 31 décembre. Outre le décès de Lise Perron-Beaudoin, l'accident a aussi causé des blessures à son mari, Normand Beaudoin, qui conduisait au moment de la tragédie. Le véhicule aurait glissé puis capoté dans un fossé.

Robert Jobin, 73 ans, et Suzie Poirier, neuf ans, tous deux de La Doré, dans le Saguenay, sont décédés lors d'un face-à-face survenu dans l'après-midi du 31 décembre dernier sur la route 167, à l'entrée du village. Le septuagénaire conduisait le véhicule qui a quitté sa voie, sans raison apparente, pour percuter une voiture venant en sens inverse. La fillette aurait été projetée à l'avant à la suite de l'impact.

Le 31 décembre en après-midi, un garçon de six ans de Victoriaville, Anthony Caron-Raymond, est décédé dans un accident survenu près de la sortie 185 de l'autoroute 20. La voiture dans laquelle avait pris place le garçonnet est entrée en collision avec une glissière de sécurité.

Gilbert Desrenleau, de l'Acadie, est décédé sur la route 219, le matin du 31 décembre, lorsqu'il a perdu la maîtrise de son véhicule, allant heurter une autre voiture.

Dominique Lareau, 19 ans, de Greenfield Park, a péri dans un accident survenu dans l'après-midi du 31 décembre sur l'autoroute des Laurentides. Le jeune homme a perdu le contrôle de son véhicule qui est allé percuter une automobile dans la voie inverse.

Dans la soirée du 30 décembre, une collision survenue sur la route 132, à New-Richmond, a coûté la vie à Albert Jérôme, 78 ans, qui vivait sur la réserve de Maria située entre Matapédia et Chandler.

Ghislaine Poulin, 46 ans, et Mélanie Legendre, 12 ans, toutes deux de Montréal, ont péri le 30 décembre vers 16h00 dans un face-à-face survenu sur la route 112 près d'Ascot Corner, en Estrie.

Dans l'après-midi du 30 décembre, un homme de 66 ans de Saint-Victor-de-Beauce est mort après avoir raté une courbe sur la route 112, à Thetford-Sud. Son véhicule a dérapé sur la chaussée glissante et s'est retrouvé sur la voie contraire avant d'être heurté par une autre automobile.

Antoine Beaulieu, un résidant de Saint-Honoré âgé de 81 ans, est décédé vers 13h00, le 30 décembre, lorsque son véhicule est entré en collision avec une autre voiture sur la route 185, dans le comté de Témiscouata.

Le congé du jour de l'An prenait fin hier soir à minuit, selon les critères de la Sûreté du Québec, qui doit publier aujourd'hui son propre bilan final.

Le congé de Noël, la semaine dernière, avait été particulièrement meurtrier, au moins 32 personnes ayant perdu la vie de façon accidentelle dans la province, la plupart d'entre elles sur les routes.

Les accusations pleuvent sur un rescapé de la noyade

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Jason Gabriel, 31 ans, un Mohawk de Kanesatake dont le camion Suburban bleu s'est enfoncé dans les eaux du lac des Deux-Montagnes dans la nuit de samedi à dimanche, doit comparaître aujourd'hui au palais de justice de Saint-Jérôme.

Un autre jeune Amérindien de 22 ans, André Simon, est mort dans l'accident, alors que Jason Gabriel et deux jeunes filles qui les accompagnaient réussissaient à en sortir vivants. Les jeunes gens circulaient sur la glace qui sert, plus tard dans l'hiver, de pont entre les deux rives. Lorsqu'il s'est enfoncé dans les eaux, le Suburban bleu était à 150 mètres du quai d'Oka.

Le cadavre du jeune Simon a été repêché hier après-midi par les plongeurs de la Sûreté du Québec.

Jason Gabriel, qui a été arrêté par la Sûreté du Québec sur la glace du lac des Deux-Montagnes, a été présenté hier devant un juge de paix. Il comparaîtra aujourd'hui en cour pour répondre d'une vingtaine d'accusations, la plupart relatives à des contraventions impayées, des bris de condition, mais aussi pour d'autres dossiers criminels.

Une accusation de vol contre un chauffeur de taxi serait portée contre lui. Avec son camion bleu non immatriculé, il aurait intercepté le chauffeur de taxi que deux Amérindiennes n'avaient pas payé au terme d'une course dans le village de Kanesatake.

Selon le caporal Robert Poëti, porte-parole de la Sûreté du Québec, une dizaine de personnes auraient aussi porté plainte pour avoir été intimidées ou suivies par un Suburban bleu.

D'autre part, toujours d'après le caporal Poëti, les résultats de l'analyse balistique des balles de fort calibre qui ont été tirées dans les murs de la maison du maire d'Oka, Jean Ouellette, serait connus aujourd'hui. Les spécialistes en trous de balles doivent remettre leur rapport aujourd'hui, et selon le caporal Poëti, des accusations pourraient être portées dès aujourd'hui contre deux personnes dans cette affaire.

CRTC Décision Canada

Décisions 92-813. Télé-Métropole Inc., Montréal (Qué.) APPROUVÉ — Acquisition de l'actif du réseau de télévision de langue française « TVA », propriété du Réseau de télévision TVA Inc. La licence expirera le 31 août 1997. « Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la « Gazette du Canada », Partie I ; aux bureaux du CRTC ; dans les bibliothèques de référence ; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après : Ottawa-Hull, (819) 997-2429 ; Halifax, (902) 426-7997 ; Montréal, (514) 283-6607 ; Winnipeg, (204) 983-6306 ; Vancouver, (604) 666-2111. »

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

M1882461

CRTC Décision Canada

Décisions 92-816. Réseau Inter-Religieux Canadien, Toronto (Ont.) APPROUVÉ — Substitution de la condition de licence 10a) concernant la définition de matériel publicitaire. « Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la « Gazette du Canada », Partie I ; aux bureaux du CRTC ; dans les bibliothèques de référence ; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après : Ottawa-Hull, (819) 997-2429 ; Halifax, (902) 426-7997 ; Montréal, (514) 283-6607 ; Winnipeg, (204) 983-6306 ; Vancouver, (604) 666-2111. »

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

M1882460

Un satellite aurait détecté de la «matière sombre»

Associated Press

PHOENIX, Arizona

■ Quatre astronomes américains viennent d'annoncer qu'un satellite usant de rayons-X avait détecté dans des galaxies jusqu'ici peu étudiées des concentrations de matière invisible dont certains pensent qu'elle constitue l'essentiel de la masse de l'univers.

Cette découverte, présentée hier à Phoenix lors de la première journée de la réunion annuelle de la Société astronomique américaine, vient apporter de l'eau au moulin de ceux qui pensent que l'univers, dont l'expansion a été rapide depuis le Big Bang survenu voilà 10 milliards d'années, finira par rester stationnaire.

Les quatre astronomes ont annoncé que les études aux rayons-X du satellite ROSAT avaient permis la découverte d'un énorme nuage de gaz — d'une masse supérieure à celle de 500 milliards de Soleils — qui a été chauffé jusqu'à quelque 18 millions de degrés au milieu d'un trio de galaxies connu sous le nom de groupe NGC2300.

Ce nuage surchauffé prouve selon eux l'existence d'une immense concentration de matière invisible qui permet au nuage de tenir en place avec une puissante force de gravité.

«Ce nuage doit nécessairement être contenu par la gravité. Sinon, il se dissiperait», a souligné Richard Mushotzky, du Centre de vols spatiaux Goddard de la NASA.

De cela, a ajouté M. Mushotzky, «nous déduisons qu'il y a là-dedans une très grande quantité de matière».

Les autres co-auteurs de cette étude sont David D. Davis, de l'Université du Maryland, David Burstein, de l'État d'Arizona, et John Mulchaey, de l'Institut scientifique de télescope spatial.

Jack Burns, astronome de l'État du Nouveau-Mexique qui est spécialisé dans l'étude de l'histoire de l'univers, a qualifié cette recherche de «résultat important et fondamental», qui permet une meilleure connaissance du sort ultime de l'univers.

«Si ce genre de galaxie est représentatif, cela montre alors que l'univers est clos. Il ne va pas continuer à s'étendre à jamais. Je soupçonne l'existence de beaucoup plus de matière sombre que nous ne le pensions.»

Univers «clos» ou «expansible»?

Il existe deux grandes théories sur l'avenir de l'univers. L'une affirme qu'il a commencé à s'étendre au moment du Big Bang et ne s'arrêtera pas. L'autre estime que l'univers est «clos» et qu'il s'étendra jusqu'à ce que les forces de gravité de sa masse finissent par freiner son expansion. Il resterait alors stationnaire, voire s'effondrerait sur lui-même.

Pour que l'univers soit clos, il faudrait qu'existe une masse suffisante pour fournir la gravité nécessaire pour freiner l'expansion.

Or les études des galaxies révèlent qu'il n'y a pas assez de matière visible pour freiner cette expansion. Il existe toutefois d'importantes distortions dans certaines galaxies, qui ne peuvent s'expliquer que par la présence de masse invisible.

La nature précise que cette matière sombre et froide est inconnue mais certains astronomes estiment qu'elle est 12 à 25 fois plus importante que la matière visible.

M. Mushotzky a justement relevé, au sujet du nuage étudié par ROSAT, qu'il faudrait normalement une masse 12 à 25 fois plus importante que celle visible pour permettre au nuage de rester stable comme il l'est.

Les astronomes ont souligné que cette observation restait limitée. Mais pour M. Mulchaey, cette étude suggère que l'essentiel de la matière sombre pourrait se trouver au sein de galaxies de petis amas obscurs d'étoiles comme la NGC2300, des groupes qu'il a qualifiés de «petites villes de l'univers».

HONDA

JUSQU'AU 16 JANVIER SEULEMENT

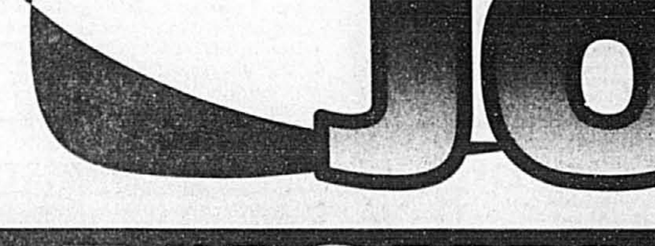
90 JOURS*

AUCUN VERSEMENT

SUR VOTRE CHOIX DE HONDA EN STOCK

Votre premier versement est payable dans 90 jours, avec un financement de 48 ou 60 mois, approuvé chez votre concessionnaire Honda participant avant le 16 janvier 1993.

CIVIC



À partir de 9 993$

Modèle # EH 234 P
Préparation, transport et taxes en sus

CHEZ LES MARCHANDS PARTICIPANTS SEULEMENT

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

LES HONORABLES HONDA

ACCORD

À partir de 13 992$

Modèle # CB 714 N
Préparation, transport et taxes en sus

DERNIERS MODÈLES 1992

* SUR APPROBATION DE CRÉDIT

Le plutonium arrive à bon port

Associated Press

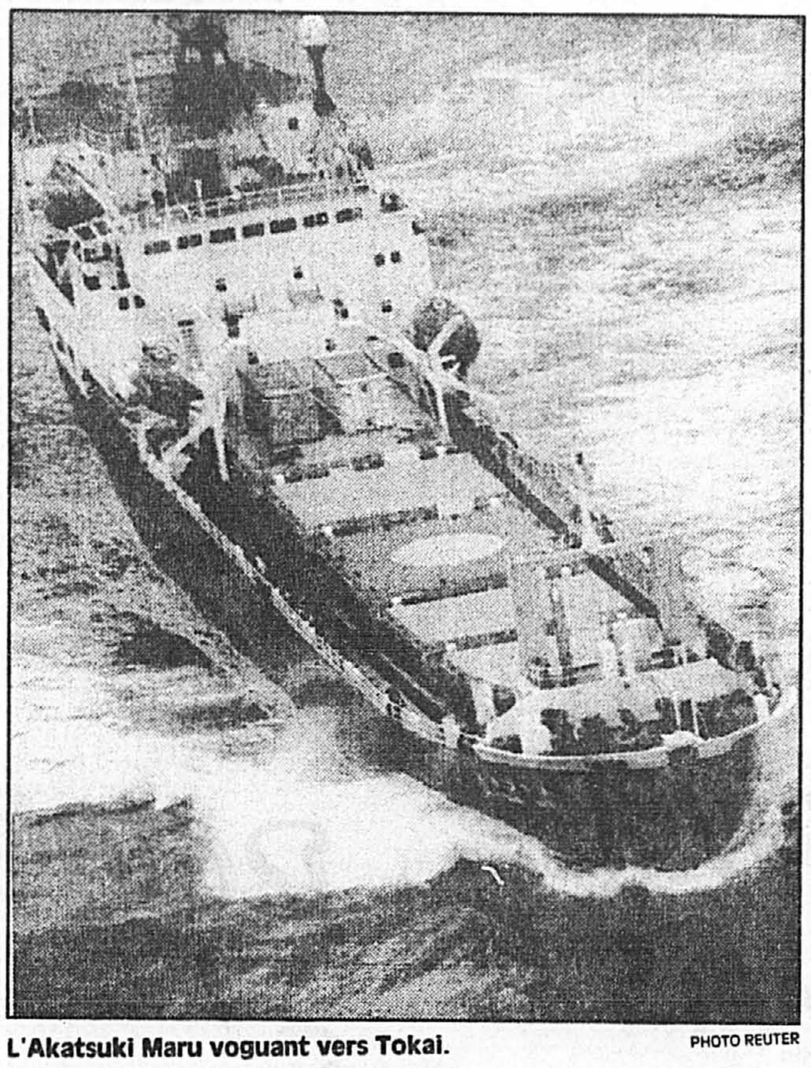
TOKAI, Japon

■ Au terme d'un voyage de près de deux mois, le cargo japonais *Akatsuki Maru* transportant 1,7 tonne de plutonium chargé en France est arrivé mardi, peu après l'aube, dans le port japonais de Tokai (114 km au nord-est de Tokyo), escorté par une douzaine de garde-côtes.

Environ 400 militants anti-nucléaire s'étaient massés durant la nuit, sur une plage proche du port, scandant des slogans et agitant des banderoles réclamant notamment: «Plus de plutonium sur Terre». Pendant ce temps, des hélicoptères loués par les médias et les écologistes tentaient de suivre l'accostage du cargo.

Celui-ci était parti du port de Cherbourg le 7 novembre au milieu d'un concert de protestations internationales, tant sur le moyen de transport retenu pour le plutonium que sur la filière énergétique favorisée par Tokyo. Son itinéraire n'a pas été rendu public mais, selon les médias japonais et mouvements anti-nucléaire, *l'Akatsuki Maru* a contourné l'Afrique par le sud, a également suivi une route au sud de l'Australie avant de remonter vers le Japon.

Toïchi Sakata, chef de la division Combustible nucléaire de l'Agence scientifique et technologique, a qualifié cette première mission de succès.



L'Akatsuki Maru voguant vers Tokai. PHOTO REUTER

Le Canada, 11e des pays les plus riches

Associated Press

WASHINGTON

■ La Banque mondiale a fait savoir, hier que les Canadiens se sont classés au 11e rang dans le monde, en 1991, pour l'importance de leur revenu annuel moyen, établi à 21 260$ (US).

Ils se sont trouvés derrière les Suisses (au premier rang avec 33 510$), les Luxembourgeois, les Japonais, les Suédois, les Finlandais, les Norvégiens, les Danois, les Allemands de l'Ouest, les Islandais et les Américains.

Les habitants les plus démunis se sont rencontrés en Afrique. Au Mozambique, par exemple, le revenu annuel moyen a atteint à peine 70$. Il a été de 100$ en Tanzanie et de 120$ en Éthiopie.

La Banque Mondiale obtient ces chiffres en divisant le produit intérieur brut d'un pays par le nombre de ses habitants.

Dans un autre domaine, la banque a fixé à 79 ans l'espérance de vie d'un bébé né au Japon en 1991. Elle était de 78 ans au Canada, 77 ans en France et dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest, 76 ans en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

On a constaté, par ailleurs, que l'analphabétisme était particulièrement répandu en Afrique, atteignant 70 p. cent de la population du Tchad et 61 p. cent de celle du Liberia.

VOTRE CARRIÈRE COMMENCE CHEZ NOUS

ICD Institut Carrière et Développement Ltée
Auparavant Institut Control Data

DEVENEZ
TECHNICIEN(NE) EN ÉLECTRONIQUE
(247.50 C.E.C. Micro-ordinateur général)
PROGRAMMEUR(E)-ANALYSTE
(420.52 C.E.C.)
EXPERT(E) EN BUREAUTIQUE
(900.62 A.E.C. Actualisation en bureautique)

Les cours débutent chaque semaine, jour et soir.

- Enseignement professionnel de niveau collégial
- Aide au placement
- ADMISSIBILITÉ AUX PRÊTS ET BOURSES
- PROGRAMME SPRINT

MONTRÉAL 285-8585 Tour de LaCité, 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500
LAVAL 662-9090 3, Place Laval bureau 10
LONGUEUIL 677-9191 1111, rue St-Charles Ouest, bureau 101
Permis no 749747
MISSISSAUGA — TORONTO — OSHAWA — BURNABY — VANCOUVER — SURREY — EDMONTON — OTTAWA — HALIFAX — VICTORIA — SASKATOON — QUÉBEC
W1879816

Soleil d'hiver au Hilton 75,00 $

Du 18 décembre 1992 au 3 janvier 1993, venez passer un chaleureux séjour au Hilton pour seulement 75 $ par chambre, par nuit. En vigueur dans tous les Hilton du Canada. Si vous désirez vous dorloter davantage, profitez d'un surclassement pour seulement 30 $ de plus*. Pour réserver, appelez votre agent de voyages ou composez le **1 800 HILTONS** (445-8667), et mentionnez notre offre «**Soleil d'hiver**» au tarif spécial de 75 $.

	18 déc.-3 jan. 1993 et les week-ends jusqu'au 11 avril 1993	Tarifs de semaine (du lundi au jeudi) 4 jan.-12 avril 1993
Halifax Hilton, Saint John (N.-B.) Hilton, Windsor Hilton	75$	75$
Edmonton Hilton, Québec Hilton, Toronto Airport Hilton, Toronto Hilton	75$†	89$†
Montréal Aéroport Hilton, Montréal Bonaventure Hilton, Ottawa Hilton	75$	119$

† Jusqu'au 31 janvier 1993, tarif de 55 $ par jour au Québec Hilton.

HILTON CANADA

Tarif par chambre, par nuit, du 18 décembre au 3 janvier 1993. Taxes et services en sus. Des tarifs spéciaux sont offerts entre le 4 janvier et le 12 avril 1993. Les enfants de tout âge peuvent partager gratuitement la chambre de leurs parents; des restrictions d'occupation maximale peuvent s'appliquer. L'offre est assujettie à la disponibilité, aux réservations faites à l'avance et aux périodes d'interdiction. Ne s'applique pas aux groupes, aux congrès et aux autres offres promotionnelles. * Aux hôtels participants, selon la disponibilité des chambres à l'arrivée.

Aéroplan PARTENAIRE HÔTELIER

Régie du logement

Notre bureau Place Dupuis est maintenant fermé.

6 bureaux

demeurent toutefois, à votre service dans la région métropolitaine de Montréal. N'hésitez pas à vous présenter à celui qui vous convient le mieux.

Pour vous éviter des pas

873-BAIL (873-2245)

le numéro que vous pouvez utiliser, 24 heures sur 24, pour écouter des messages enregistrés qui répondent à la plupart des questions qu'on peut se poser au sujet du bail.

De plus, entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi, des préposés répondent aux cas particuliers.

Gouvernement du Québec Régie du logement

Bureau Laval
1717, boulevard Saint-Martin Ouest
2e étage
Laval
H7S 1N2

Bureau Longueuil
Édifice Montval
201, place Charles-Lemoyne
Rez-de-chaussée
Longueuil
J4K 2T5

Bureau Côte-des-Neiges
6767, chemin de la Côte-des-Neiges
6e étage
Montréal
H3S 2T6

Bureau Henri-Bourassa
577, boulevard Henri-Bourassa Est
Bureau 1.05
Montréal
H2C 1E2

Bureau Village olympique
Village olympique
Aile D
5199, rue Sherbrooke Est
Bureaux 2095 et 2161
Rez-de-chaussée
Montréal
H1T 3X1

Bureau Verdun
4475, avenue Bannantyne
Rez-de-chaussée
Verdun
H4G 1E2

Vente hivernale de liquidation

NOUS SUBISSONS UNE BAISSE SOUDAINE DE PRIX.

La vente est en cours!

Accessoires assortis

Jusqu'à 70% de rabais — De 1,99

020
Range-cassettes
Fini frêne noir
Ord. 49,95

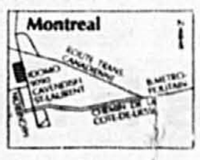
Seiben
Causeuse en rotin
Ord. 464,95

Fun
Chaises pivotantes
Dessin sur dossier et siège. Ord. 79,95

C'est le moment de l'année où nous devons liquider notre stock de meubles et accessoires de 1992 pour recevoir nos modèles 1993. C'est aussi le moment pour vous de profiter de VÉRITABLES AUBAINES!

Jusqu'à 60% de rabais!

MONTRÉAL
9090, boul. Cavendish
(514) 735-6425
Lun., mar., 10h-18h
Mer. à ven., 10h-21h
Samedi, 9h-17h



idomo
Une expérience en *Design*

PATRON,
JE N'ARRIVERAI
PLUS JAMAIS EN RETARD...
PLUS JAMAIS!
BYE-BYE BOSS!

loto-québec
LOTTO 6/49®
Ça change pas le monde. Sauf que...